

1538

**Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques**

**Diplôme de Conservateur
de Bibliothèque**

MEMOIRE D'ETUDE

La bibliothèque de la Société de Géographie

Florence Poncé

sous la direction de Françoise Lerouge,
Ecole Nationale des Sciences de l'Information
et des bibliothèques

1993

25

**Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques**

**Diplôme de Conservateur
de Bibliothèque**

MEMOIRE D'ETUDE

La bibliothèque de la Société de Géographie

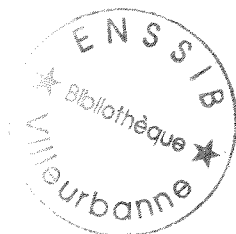
Florence Poncé

sous la direction de Françoise Lerouge,
Ecole Nationale des Sciences de l'Information
et des bibliothèques

**Stage effectué du 4 juillet au 23 octobre 1993
à la bibliothèque de la Société de Géographie (Paris),
sous la direction de France Duclos, et
à la bibliothèque de la Société russe de Géographie
(S. Pétersbourg) sous la direction de Maria Matveeva.**

1993

1993
DCB
25



Florence Poncé

La bibliothèque de la Société de Géographie

Résumé :

La Société de Géographie a constitué, depuis 1821, de riches collections, qu'elle a déposées en 1942 à la Bibliothèque nationale. Cinquante ans de gestion mi-privée, mi-publique ont permis de mettre en valeur ces collections et de les ouvrir à un large public. Dans le contexte actuel de changements, la Bibliothèque de la Société gagnerait à préciser sa coopération avec le Département des Cartes et Plans, et, plus généralement, sa place dans le réseau documentaire français des bibliothèques spécialisées.

Descripteurs : Europe; France; Russie; Bibliothèque nationale; Département des Cartes et Plans; Société de Géographie; Bibliothèque privée; Société savante; Bibliothéconomie; Fonds spécialisés.

Abstract :

Since 1821, the Geographical Society constituted rich collections. In 1942, it made a deposit in the National Library. Fifty years of half-private and half-public management allowed valorisation of these collections and opened them to a larger public. Today, because of environmental changes, the Geographical Society Library should define its cooperation with the Maps and Plans Department and, in general, its place in the French network of specialised libraries.

Keywords : Europe; France; Russian Republic; National Library; Maps and Plans Department; Geographical Society; Private library; Learned Society; Bibliothéconomie; Special holdings.

Ce mémoire a été entrepris durant un stage de trois mois effectué à la bibliothèque de la Société de Géographie à Paris (juillet, octobre 1993) et à la bibliothèque de la Société russe de Géographie à Saint-Pétersbourg (septembre 1993). Je tiens à remercier France Duclos, conservateur de la bibliothèque de la Société de géographie, Monique Pelletier, conservateur en chef du Département des Cartes et Plans et M. Florin, secrétaire général de la Société de Géographie, et Françoise Lerouge, conservateur à l'ENSSIB, pour avoir rendu ce stage possible. En Russie, je remercie S. Lavrov, vice-président de la Société russe, V. Kotliakov, président de l'Institut de Géographie de l'Académie des Sciences et Maria Matveeva, conservateur des archives de la Société russe de Géographie, qui ont cherché, par leur gentillesse et leur attention à aplanir les difficultés de mon séjour à Moscou et Saint-Pétersbourg.

Je tiens à exprimer ma reconnaissance à toute l'équipe du Département des Cartes et Plans et de la Société de Géographie pour leur accueil sympathique et leur disponibilité. Sans leur aide, ce travail n'aurait pu être mené à bien.

Enfin, je tiens à remercier toutes les personnes qui ont bien voulu répondre à mes demandes : Martine François, du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques, F. Ozanne, de la bibliothèque de la Société de Géologie, Adrien Matatia et Mme Eliot de la bibliothèque du Musée de l'Homme, Ariane Guérin et Françoise Serres, de la bibliothèque du Museum d'Histoire Naturelle, Martine Yvon, du Centre régional 26 (La Sorbonne); en Russie, Ludmila Kisileva, du département des manuscrits de la Bibliothèque de l'Académie des Sciences et Sergej Zemajtis, du département des manuscrits de la Bibliothèque nationale (ex Bibliothèque publique Saltykov-Shédrin).

Sommaire

Introduction :
les sociétés savantes en France

I

La bibliothèque de la Société de Géographie :
120 ans de gestion privée

A- La constitution du fonds : <i>Essai sur le don</i>	10
B- La valorisation des collections.....	13
C- Le problème récurrent de la place.....	16

II.

La bibliothèque en gestion mixte :
la valorisation des collections et l'ouverture sur un plus large public

A. L'installation de la bibliothèque de la Société au sein des Cartes et Plans	19
B. Les progrès du traitement et de la valorisation.....	21
C. Les imprécisions d'un statut provisoire.....	28

III

La bibliothèque de la Société russe de Géographie :
l'intégration au réseau de l'Académie des Sciences

A. La bibliothèque de la Société Impériale de Géographie de Russie.....	33
B. L'intégration au réseau de l'Académie des Sciences.....	35

Conclusion :
perspectives d'avenir

A. La collaboration avec les Cartes et Plans.....	38
B. Préciser la spécificité de la bibliothèque de la Société dans le réseau français	44

Annexes

Introduction : **Les bibliothèques des sociétés savantes**

La France compte actuellement plus de mille sociétés savantes, c'est-à-dire, selon la définition du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques, "associations qui mènent des recherches originales et en assurent la publication". Ces sociétés sont apparues à des époques très diverses : les aînées - les Académies - remontent au XVIII^e siècle, alors que les cadettes, nombreuses, se sont constituées ces dernières années. Les Sociétés créées au XIX^e siècle ont tout particulièrement retenu notre attention, la Société de Géographie de Paris ayant été fondée en 1821. Ces Sociétés ont, du fait de leur histoire, rassemblé des collections importantes : leurs propres publications, des dons, des publications reçues par échanges... Comment gèrent-elles actuellement ces collections ?

1) Panorama : une collaboration généralisée avec les bibliothèques publiques :

Un Congrès annuel rassemble les Sociétés chaque automne. A cette occasion, le Comité des Travaux Historiques et Scientifiques réalise chaque année une enquête : en 1992, lors du 117^e Congrès (à Clermont-Ferrand), l'enquête a porté sur les publications, mais les rubriques VI et VII du questionnaire diffusé concernent la conservation et la communication des collections (échanges et publications propres). Le dépouillement des 103 questionnaires de Sociétés du XIX^e siècle, dont 4 Société de Géographie, donne quelques indications¹.

- les bibliothèques privées des Sociétés :

Sur 103 Sociétés, 74 ont actuellement une "bibliothèque" au siège même de la Société, et 67 permettent la consultation sur place². On peut s'interroger sur la nature de ces "bibliothèques" dans la mesure où les heures d'ouverture sont peu nombreuses, le plus souvent une demi-journée par semaine (28 réponses), ou bien sur rendez-vous (8

¹- Le taux de réponses, pour l'ensemble des Sociétés savantes a été de 50 % environ.

²- Les questions exactes sont : "existe-t-il au siège de la Société une bibliothèque ? pour la conservation ? pour la communication ? Nombre d'heures d'ouverture : ... Existe-t-il des fichiers ? Où est conservé le stock de publications anciennes ?"

réponses); 9 bibliothèques seulement sont ouvertes plus de 30 heures. Et parmi ces 74 bibliothèques, seules 32 déclarent avoir des fichiers...

La première fonction de ces bibliothèques privées est la conservation du stock des publications anciennes de la Société, qui ne sont que rarement déposées dans des organismes publics (30 cas de dépôt sur les 103 questionnaires).

En revanche, les publications reçues par échanges ne sont que très rarement conservées dans ces bibliothèques : la solution adoptée est le dépôt.

Enfin, il ne faudrait pas penser que ces bibliothèques privées sont toutes autonomes. Par exemple, la Société française de Géologie conserve sa bibliothèque au siège de la Société, mais cette bibliothèque "privée" est intégrée *de facto* au réseau universitaire : son personnel a le statut de fonctionnaire détaché, le fonctionnement marque une collaboration étroite avec le laboratoire de géologie de Paris IV et le BRGM.

- les dépôts dans les bibliothèques publiques :

On parle de dépôt, et non de don, quand la propriété des collections demeure privée.

Pour les publications propres (30 cas), le lieu de dépôt est avant tout les Archives (12 cas), puis les musées (10 cas), les bibliothèques universitaires (5 cas) et enfin les bibliothèques municipales (3 cas).

Cette hiérarchie ne vaut pas pour le dépôt des publications reçues par échanges, dépôt beaucoup plus général. Les bibliothèques municipales (36 cas), les Archives (30 cas) et les bibliothèques universitaires (29 cas) sont les organismes d'accueil privilégiés. Les musées (14 cas) et les bibliothèques départementales de prêt (1 seul cas) sont moins sollicités. Cette formule du dépôt peut être fort ancienne : la Société philomatique vosgienne dépose ses collections à la Bibliothèque municipale de Saint-Dié depuis 1901; elles sont intégrées dans le fond général des périodiques. Mais la collaboration n'est pas toujours simple à établir. Ainsi, la Société archéologique et historique de l'Orléanais précise à la fin du questionnaire qu'elle aimerait déposer son stock ancien à la Bibliothèque municipale, mais que c'est "impossible faute de place". La Société d'étude des Sciences naturelles d'Elbeuf signale qu'elle est en cours de négociations avec les Archives municipales.

Certaines Sociétés non seulement déposent leurs publications, mais aussi sont "logées" par un établissement public, qui leur fournit un local. C'est le cas de la Société nivernaise des Lettres, Sciences et Arts, hébergée par le Musée archéologique du Nivernais ou encore de la Société des africanistes, de la Société des américanistes, de la Société des océanistes et de la Société préhistorique française, hébergées toutes quatre par le Musée de l'Homme.

2) La bibliothèque de la société de Géographie : un dépôt très particulier :

La Société de Géographie a déposé la majeure partie de ses collections à la Bibliothèque Nationale en 1942. Ne sont conservés au siège de la Société qu'un exemplaire des périodiques publiés par la Société depuis sa création et les photographies sur plaques de verre. Tout le reste, soit environ 200 000 ou 300 000 fascicules de périodiques, 100 000 livres, 20 000 cartes, 60 000 photographies sur papier, une centaine de colis d'archives... a été déposé à la Bibliothèque Nationale, au Département des Cartes et Plans.

Un dépôt d'une telle importance, quantitative et qualitative, ne pouvait être anodin pour l'organisme d'accueil.

Tout d'abord, les collections de la Société de géographie ne se sont pas "fondues" dans le reste des collections, mais la bibliothèque de la Société - en tant qu'établissement - s'est juxtaposée au Département des Cartes et Plans : il y a cohabitation de deux organismes, et non fusion ou absorption de l'un par l'autre.

Mais surtout, ce dépôt a transformé profondément, insidieusement, le Département des Cartes et Plans. En effet, les Départements spécialisés de la Bibliothèque nationale se définissent à l'origine par la nature des documents qu'ils conservent : Manuscrits, Monnaies et Médailles, Estampes... Le dépôt des livres, périodiques, archives, photographies de la Société de Géographie dans le Département des Cartes et Plans n'a-t-il pas perverti cette nature première, dans la mesure où l'unité de l'ensemble n'est plus assurée par un type de document (les cartes), mais par un thème, celui de l'histoire de la cartographie et des explorations ? Le Département, s'il est considéré de manière globale, ne serait-il pas le premier département thématique de la Bibliothèque nationale, bien avant la création du Département des Arts et Spectacles, créé en 1976 à l'Arsenal ?

Les implications de ce dépôt sont donc très importantes pour les deux partenaires. Cependant, la Convention qui règle en 1941 cette association reste vague sur les termes de l'accord, sous-estime ses conséquences. Une déclaration de principe qui appelle à développer "autonomie" et "collaboration"³ peut-elle définir les relations d'une bibliothèque nationale et d'une bibliothèque privée ? Comment s'est établie, de fait, cette collaboration ?

³- Le mot est malheureux, en 1941, mais ce sont les termes de la Convention (voir annexe I.1).

3) L'hypothèse d'une exemplarité russe :

Les grandes Sociétés de géographie étrangères ont connu des destins fort divers, depuis la Royal Geographical Society, qui a gardé son statut de bibliothèque privée, jusqu'à la Société Impériale de Géographie de Russie, qui a été nationalisée et intégrée au réseau des bibliothèques de l'Académie des Sciences. Quelles ont été les implications de cette intégration ?

La confrontation des deux expériences, la russe et la française, est donc le point de départ de ce travail. Elle soulève une seconde interrogation : la Bibliothèque de la Société de Géographie peut-elle collaborer uniquement avec le Département des Cartes et Plans, ou bien doit-elle trouver sa place, comme toute bibliothèque, dans le cadre plus large du réseau français des bibliothèques spécialisées ?

I.

La bibliothèque de la Société de Géographie : 120 ans de gestion privée

La Société de Géographie a été fondée en 1821, à Paris, à l'initiative de Jean-Denis Barbié du Bocage, de Edme-François Jomard, du marquis de Laplace et de Conrad Malte-Brun notamment.

Le nom de la Société de Géographie, ni de France, ni de Paris, traduit une ambiguïté. A la différence de la Royal Geographical Society ou de l'American Geographical Society, elle n'a pas vocation à être nationale, à couvrir l'ensemble du territoire français. Les Sociétés de Géographie de province (Marseille, Lyon...) ne seront pas ses filiales, mais des Sociétés à part entière, qui ont une entière autonomie. Même si elles se réunissent lors d'un Congrès annuel, il n'y a pas de réseau français des Sociétés de Géographie.

La première mission de la Société de Géographie est d' "accroître la connaissance du monde par le développement des explorations". C'est donc avant tout une institution d'encouragement aux explorateurs et aux géographes⁴. Elle fournit d'ailleurs aux voyageurs d'utiles instructions, les récompense par des prix et des médailles. En retour, elle veut rassembler de façon méthodique toutes les informations disponibles, faire connaître les résultats les plus intéressants. La nécessité d'une politique documentaire découle donc de cette fonction première, mais la géographie "de cabinet"⁵ va se développer rapidement : Jules Verne, un des membres prestigieux de la Société, a mis en scène, dans *Le petit prince*, ces géographes trop sérieux pour voyager...

De riches collections se constituent peu à peu. Les documents sont inventoriés, catalogués, proposés aux lecteurs. Le problème de la place amène à déplacer la bibliothèque, en la dissociant du siège de la Société dès 1925 pour finalement la mettre en dépôt en 1942.

⁴- voir l'article de M. CHARTIER (1982-1983).

⁵- voir la thèse de D. LEJEUNE (1987), notamment le chapitre "des intellectuels en bibliothèque".

A. La constitution des collections : *Essai sur le don* :

Les statuts de la Société prévoient une bibliothèque dès le départ, mais l'analyse des budgets et du fonctionnement de la bibliothèque révèle un lent développement de la fonction documentaire de la Société dans les premières années.

1) Les moyens :

A. Fierro (1984) a calculé la part de la bibliothèque dans les budgets de la Société. Ce chapitre passe loin derrière les autres activités. Ainsi, de 1821 à 1850, 40 000 francs sont consacrés aux prix et médailles, seulement 5 384 francs sont consacrés à la bibliothèque soit 1,7 % du budget total. Ce pourcentage demeure par la suite, même si les sommes augmentent. La bibliothèque représente environ 2 % des dépenses chaque année. Seule exception, mais de taille : de 1923 à 1933, le budget de la bibliothèque atteint 20 % du budget global ! Sept personnes sont alors employées à la bibliothèque. Nous verrons plus loin que cette augmentation est liée à des circonstances très exceptionnelles.

La valeur scientifique de ces chiffres ne doit pas être surestimée. En effet, une grande partie des moyens réels de la Société n'entre pas dans les chiffres officiels du budget. Les échanges non marchands ont une très grande importance. L'exemple des échanges de périodiques est le plus connu, car le système fonctionne encore aujourd'hui. Mais il faut compter en outre avec le système de *potlach* des sociétés savantes⁶ : les congrès et rencontres sont l'occasion d'échanges rituels de cadeaux, qui sont souvent des livres⁷. En un mot, une analyse strictement budgétaire serait déplacée. De fait, l'accroissement des collections a été rapide.

2) La politique d'acquisitions :

C'est un peu l'affaire de tous les membres, soit qu'ils acquièrent directement des ouvrages, soit qu'ils soient mandatés, au cours de leurs voyages, pour se procurer des documents rares. Mais certains bibliothécaires ont développé de réelles politiques d'acquisitions, qui sont à l'origine des richesses actuelles.

⁶- Nous nous référons aux travaux de M. Mauss dans la mesure où les sociétés sont obligées de faire un cadeau au moins aussi somptueux que celui qu'elles ont reçu, sous peine de déchoir.

⁷- Lors du congrès de 1885, par exemple, la Société Impériale de Géographie de Russie a offert un exemplaire de la célèbre carte en cent feuilles. Voir le catalogue des cartes de 1882 (man. in 4° 63), où le bibliothécaire a consigné la provenance du document K 71.

a) Les acquisitions courantes :

La plupart des membres de la Société participent aux acquisitions parce qu'ils sont eux-mêmes des auteurs renommés. Tous les auteurs déposent leurs ouvrages, ou des tirés-à-part de leurs articles. Certains sont en outre de véritables bibliophiles qui offrent de leur vivant des ouvrages précieux.

Mais surtout, la plupart ne sont pas simplement des "géographes de cabinet" : ils voyagent et rapportent des documents. Ainsi, quand le comte Anatole Démidoff part en Russie, en 1839, il emporte une liste des "meilleures cartes de Russie", dressée par Jomard lui-même. Les archives conservent la réponse du comte⁸, qui sélectionne 17 des 32 cartes proposées, les autres n'étant pas disponibles ou jugées sans valeur. On retrouve ces documents dans la bibliothèque aujourd'hui.

En outre, la Société organise l'échange de ses publications périodiques avec celles des autres Sociétés. Enfin, la liste des documents reçus (dons) est régulièrement publiée dans le bulletin de la Société.

En conséquence, les collections augmentent rapidement. Dans les années quatre-vingt, environ 1 000 ouvrages et cartes entrent chaque année à la bibliothèque; les échanges de périodiques concernent 400 correspondants environ. En 1884, on estime déjà les collections à 35 000 volumes, 6 000 cartes, plus de 1 000 titres de périodiques.

Plusieurs personnes⁹ ont développé une réelle politique d'acquisitions - au sens actuel du terme - en dépensant des trésors d'ingénuité pour contourner le problème des moyens. Il faut citer l'abbé Durand (de 1874 à 1881), mais surtout son successeur, James Jackson : c'est lui qui est à l'origine des collections de photographies, en demandant systématiquement à chaque membre de déposer à la bibliothèque son portrait, avec sa signature au dos, et ses photographies de voyage. Dès la fin du siècle, les collections de photographies de la Société dépassent le millier de clichés. Il faut citer enfin

⁸- Colis 21, lettre du 5 octobre 1839. Le voyage, avec de nombreux artistes et savants français, a duré deux ans; il a donné lieu à la publication du *Voyage dans la Russie méridionale et la Crimée par la Hongrie, la Valachie et la Moldavie* en 4 volumes, qui est conservé à la bibliothèque de la Société de Géographie.

Le comte Anatole Démidoff a marqué à plusieurs titres la bibliothèque de la Société. Né en 1812 en Italie, à Florence, où son père, le riche Nicolas Démidoff, avait dû se retirer pour raisons de santé, il est élevé en France, puis réside à Paris. Son mariage avec la princesse Mathilde, fille de Jérôme Napoléon, et surtout son engagement à élever ses enfants dans la religion romaine entraînent sa disgrâce auprès du tzar. Comme son père, il se consacre alors à la science et à des oeuvres philanthropiques. Il continue à enrichir les collections de son palais, le palais San Donato. La vente de ces riches collections a été organisée en 1880 : une partie entrera dans la bibliothèque de la Société, par l'intermédiaire du prince Roland Bonaparte. Le catalogue de cette vente figure dans le fonds Bonaparte (folio A 13), les ouvrages qui en sont issus sont identifiables grâce au cachet "Bibliothèque de San Donato".

(Sources : *Nouvelle biographie générale* de Hoefer)

⁹- Ces personnes n'étaient pas forcément les bibliothécaires en titre. En effet, la charge d'archiviste-bibliothécaire n'est pas recherchée et beaucoup, s'ils n'ont pas refusé le titre, n'ont pas réellement occupé leurs fonctions. Le travail était de fait pris en charge par un autre, souvent plus jeune ou plus disponible.

Stanislas Reizler (de 1914 à 1932) qui obtient des crédits exceptionnels, amène à sept le nombre d'employés de bibliothèque, développe les travaux de bibliographie, entreprend le catalogage des cartes anciennes...

b) Le legs Roland Bonaparte :

C'est en 1925 que la Société de Géographie reçoit un don qui fait plus que doubler les collections de la Société de Géographie, le legs Roland Bonaparte.

Né en 1858, petit-fils de Lucien Bonaparte, le prince se destine quand il est jeune à une carrière militaire. Il épouse en 1880 Marie-Félix Blanc, fille du fondateur de la maison de jeu de Monte-Carlo, mais elle meurt peu après, lui laissant une petite fille, Marie, et une immense fortune. Jeune sous-lieutenant, le prince est alors frappé par l'interdiction de 1886 de servir dans l'armée du fait des ses origines familiales. Désormais, il consacre son temps et sa fortune à l'étude des sciences. Savant reconnu, il est président de la Société de Géographie de 1910 à sa mort.

C'est aussi un bibliophile averti. Toute sa vie, il est en contact avec de nombreux libraires en Europe, il assiste aux ventes publiques, comme celle de la Bibliothèque de San Donato, formée par les comtes Démidoff, ou de la bibliothèque du célèbre géographe Vivien de Saint-Martin. Le bibliothécaire du prince, F. Escard, gère remarquablement bien ces achats et la bibliothèque. Il réalise ainsi une fiche pour chaque document, lui attribue une cote (alphanumérique) selon un plan de classement thématique. Il indique également de façon systématique, sur une page de garde, le lieu, la date et le prix de l'acquisition.

A la mort du prince, une partie de sa bibliothèque revient à la Société de Géographie, mais l'histoire de ce don reste fort mystérieuse. Selon C. Sibertin-Blanc, dans la préface du Catalogue de la Réserve de la Société de Géographie, c'est "la partie géographique de la bibliothèque du prince" qui est donnée; elle comporterait 50 000 à 60 000 volumes, qui ne représenteraient qu'un quart de la bibliothèque du prince. Les estimations du nombre actuel de volumes du fonds Bonaparte sont cependant inférieures; la présence de livres qui ne sont pas purement géographiques amène à s'interroger sur les critères du tri fait par F. Escard. Il faudrait aussi prendre en compte les cartes (environ 5 000), les collections de photographies et d'autres objets. On apprend ainsi, dans le cahier tenu par le consciencieux Stanislas Reizler, que la princesse Marie est venue, en 1937, pour reprendre le crâne de Charlotte Corday, offert par Victor Duruy à son père¹⁰ ! A-t-il jamais existé un inventaire précis du don ? L'histoire de ce legs reste donc à faire.¹¹

¹⁰. Voir "Cahier du bibliothécaire en chef" colis 21. Ce cahier est une mine de petits renseignements sur le quotidien.

¹¹. Nous avons mené une enquête auprès de la bibliothèque du Museum d'histoire naturelle et de la bibliothèque du Musée de l'Homme. Cette dernière possède surtout des albums de photographies du prince. Au Museum, il existe un fonds Lucien Bonaparte bien identifié, mais le nombre d'ouvrages du

Le legs Roland Bonaparte constitue une étape majeure. Les livres, les cartes, les portulans, les photographies du prince enrichissent les collections de la Société de Géographie. Désormais, la bibliothèque de la Société se compose en fait de deux bibliothèques : celle de la Société proprement dite et celle du prince.

Les années d'après-guerre voient l'apogée de la bibliothèque de la Société, en raison de l'importance de ce legs et de la politique active de Stanislas Reizler. Mais dès 1932, la bibliothèque s'engage alors sur la voie des économies - réduction de budget, réduction de personnel¹²...- sous la direction de Nemours Larronde¹³. L'entrée en guerre et l'occupation vont mettre fin à cette longue période de gestion privée de la bibliothèque de la Société.

B. La valorisation des collections :

L'ensemble des documents entrés à la bibliothèque de la Société de Géographie est régulièrement inventorié, catalogué; des permanences sont assurées pour accueillir les lecteurs et gérer le prêt des documents.

1) Le traitement des documents :

Les collections du prince étaient trop importantes pour être retraitées, intégrées dans les catalogues de la Société, surtout dans le contexte d'économies des années trente. Le fonds Bonaparte a donc ces propres outils de recherche, qui se juxtaposent à ceux de la Société de Géographie *stricto sensu*. D'autre part, chaque type de document (livres, périodiques, cartes...) a été traité de façon propre, avec des variations selon les époques. Il existe en conséquence de nombreux outils d'orientation dans les collections¹⁴.

fonds Roland Bonaparte ne peut être précisé. En fait, on ne sait si le legs a été reçu directement par la bibliothèque du Musée d'ethnographie du Trocadéro (vieux palais)- ancêtre de l'actuelle bibliothèque du Musée de l'Homme - créée en 1880, ou bien par l'intermédiaire de la bibliothèque du Museum, puis transmis à la bibliothèque du Musée de l'Homme en 1937 ou 1938, quand elle s'installe dans le Palais de Chaillot. La seconde hypothèse expliquerait que des albums ethnographiques du prince se trouvent encore à la bibliothèque du Museum, même s'ils sont réclamés par la bibliothèque du Musée de l'Homme.

¹²- Le cahier contient la lettre de démission de S. Reizler : "Ce n'est pas sans un serrement de coeur que j'abandonne, contraint et forcé, une oeuvre à laquelle, vous le savez, Monsieur l'Archiviste-Bibliothécaire (H. Froideveaux), j'ai voué le meilleur de mon activité et de mon dévouement". voir "Cahier du bibliothécaire en chef", colis 21.

¹³- Son destin est de périr dans le naufrage du *Pourquoi pas ?*, en 1937, avec le vice-président de la Société, le commandant Charcot.

¹⁴- Nous dressons ici un état des lieux au moment de l'arrivée à la BN, en utilisant la note du conservateur de l'époque J. Fleury "Orientation. Usage des catalogues. Juillet 1942" . Colis 21.

a) Les catalogues de livres :

C'est pour les livres que la situation est la plus simple.

La Société de Géographie a des registres d'inventaire pour ses entrées courantes (ancien fonds; 1910-1925; 1925-) et pour les dons (Fonds de la Marine, dons Pelet, Feuvrier, Galliéni...) et deux catalogues sur fiches.

- L'ancien catalogue est constitué par des fiches cartonnées manuscrites de format 9,5 x 11,8 cm, organisées selon un classement par auteurs et par matières. Plusieurs références peuvent être inscrites sur une même fiche¹⁵. Le système de classement est thématique, la cote alphanumérique¹⁶.

- Le fichier moderne, commencé en juillet 1929, est composé de fiches dactylographiées au format standard; il comprend un catalogue auteurs, un catalogue géographique, un catalogue thématique. La cote ne découle plus d'un classement thématique, elle est numérique, avec précision de format.

Le fonds Bonaparte a son fichier propre, dans le bureau du conservateur, selon le classement thématico-géographique organisé par le bibliothécaire du prince¹⁷.

b) Les périodiques :

La gestion des périodiques a visiblement posé plus de problèmes que celle des ouvrages.

Le classement de la Société est au départ thématique, avec une cote alphanumérique : la lettre K correspond aux Sociétés de Géographie, la lettre N aux "Voyages, explorations, missions", la lettre Q aux "Académies des Sciences"... Ensuite, le plan thématique est abandonné pour un classement par formats (4° et 8°), les lettres "Per" précisant la nature du document. Une période transitoire associe les catégories aux formats (exemple, la cote Per 4° U 100).

L'outil de gestion de ces périodiques est un fichier (fiches de format 12 x 18 cm) qui sert à la fois de fichier de recherche, par titre, et de fichier de bulletinage.

Le catalogage des périodiques est complexe, en raison des fréquents changements de titre des revues : s'ils ne sont pas repérés, on multiplie le nombre de titres, donc de cotes, donc de fiches; l'absence de renvoi d'un titre à un autre limite les recherches. C'est un peu ce qui s'est produit dans le fichier des périodiques.

¹⁵- voir annexe IV.1.

¹⁶- Par exemple, la lettre E (Voyages) se divise en : E1 (histoire générale des voyages), E2 (Voyages dans diverses parties du monde), E3 (Voyages autour du monde), E4 (Voyages en Europe), E5 (Voyages en Asie)... (Source: Divisions du catalogue de la Bibliothèque de la Société de Géographie, Man. in 4° 63).

¹⁷- Le classement est tantôt thématique, tantôt géographique : Bibliographie (A), Géographie (B), Voyages (C), Anthropologie (J)... mais Régions polaires (D), Europe (E), Asie (F), Afrique (G), Amérique (H), Océanie (I). Deux lettres désignent des types de documents : X pour les périodiques, Y pour les cartes.

(Source : Cahier du bibliothécaire en chef, colis 21).

D'autre part, de nombreux numéros isolés ont été reçus, sans doute à titre d'échantillon : la dispersion thématique est frappante. On peut trouver ainsi quelques numéros du *Bulletin des amis de l'éléphant* (1910-1911), un numéro isolé (1881) de *L'électricien*. *Revue générale d'électricité*, ou encore quelques numéros d'un *Journal de conchyliologie* (au milieu du siècle). Comme aucune mesure de relance n'était prévue si un envoi était brusquement interrompu, beaucoup de séries sont incomplètes. Ces deux traits alourdissent le travail de traitement.

c) Les cartes et atlas :

Les traitements successifs rendent la situation bien plus complexe.

Pour la Société de Géographie, un des outils majeurs est le catalogue manuscrit des cartes et atlas, qui a été établi en 1882, selon un plan géographique de classement¹⁸. Il recense environ 3 000 cartes et atlas. Les entrées du XIX^e et début XX^e sont consignées dans des registres¹⁹. De 1928 à 1947, un autre registre a été tenu, avec un nouveau système de cotes chiffrées. Un "catalogue sur petites fiches dans casier acajou"²⁰ comprend un catalogue auteur et un "catalogue thématique établi d'après la direction du colonel de Martonne". Ce fichier n'est pas accessible actuellement.

Pour le fonds Bonaparte, la situation est restée la même de 1925 à 1942. J. Fleury fait le point ainsi : "il existe dans un casier acajou un catalogue des cartes du prince. A la fin de ce catalogue sont classées les fiches d'atlas de la série Y. Enfin, un grand nombre de cartes du prince entreposés dans les meubles à cartes du Prince prêtés par la princesse de Grèce ne sont pas numérotés. Même remarque pour les cartes reliées de la série Y. Mais il existe dans un casier en bois des fiches sans numéro correspondants à chacune de ces cartes". Nous verrons que le déménagement de l'hiver 42 a accentué le problème de l'orientation dans ce fonds.

2) L'accueil des lecteurs :

Plusieurs règlements se sont succédés, mais le fonctionnement du prêt et de la consultation est toujours assez souple. Le principe de base a été la distinction de deux types de lecteurs, les membres de la Société et les non-membres. Les membres ont le droit d'emprunter; les non-membres sont admis sur recommandation. Tous peuvent avoir accès aux rayons sur autorisation du bibliothécaire.

¹⁸. Manuscrit in 4° 63. Le tome 2 "France", qui était déclaré manquant sur l'inventaire des archives, est en fait relié après le tome 3.

¹⁹. colis 256.

²⁰. Ce sont les termes de J. Fleury.

Le nombre de lecteurs n'est pas toujours précisé dans les Comptes-rendus de la Société, à la différence des comptes-rendus de la Société Impériale de Géographie de Russie. Mais les rapports de James Jackson précisent ces données. Ainsi, en 1882, 577 ouvrages sont prêtés, 210 "personnes étrangères" (c'est-à-dire non membres) sont acceptées. En 1887, 1243 opérations de prêt pour 192 emprunteurs; 534 "visiteurs étrangers".

La souplesse de ce fonctionnement a peut-être posé problème. D. Lejeune (1987) pense que le prêt s'est souvent transformé en don, en l'absence de réel contrôle. De fait, S. Reizler a consigné dans son journal le cas d'un lecteur, M. Leymarie, recommandé par de hautes personnalités : autorisé à travailler dans les rayons pour préparer une exposition, il volait des livres pour les revendre à l'étranger²¹. Mais ce n'est qu'un cas isolé.

Ce qu'il faut retenir, c'est que la bibliothèque est avant tout la bibliothèque des membres de la Société : elle n'accueille que quelques centaines de lecteurs par an. Elle fonctionne principalement comme bibliothèque de prêt.

C. Le problème récurrent de la place :

La bibliothèque n'est pas au centre de la politique scientifique de la Société, la documentation suscite relativement peu de débats, mais quand le problème de la place se pose, l'attention se fixe sur elle. Alors qu'au début, la bibliothèque est indissociablement liée au siège, l'évolution amène à dissocier les deux lieux en 1925, pour enfin adopter la solution du dépôt à la Bibliothèque Nationale en 1942.

La bibliothèque de la Société a déménagé souvent, à peu près tous les demi-siècles. Le site initial de la Société est le bâtiment de la Société de la Morale chrétienne. Mais dès les années 1870, la construction d'un hôtel propre à la Société est engagée. Situé au 184 du Boulevard Saint-Germain, les cariatides de sa façade attirent encore aujourd'hui le regard du passant. Cependant, dès 1904, la place manque à nouveau. Un projet d'agrandissement de la bibliothèque est adopté : une salle de 216 mètres carrés est construite au-dessus de la grande salle de réunion du rez-de-chaussée.(FIERRO, 1983, p. 41).

Le legs Bonaparte, qui double les collections, fait resurgir le problème de la place vingt ans plus tard. La solution adoptée montre bien le caractère particulier de ce don. En

²¹- Cet épisode de 1932 donne lieu à un échange de correspondance avec le bibliothécaire du Museum d'histoire naturelle, M. Bultingaire, car le voleur sévit dans les deux établissements. Selon ces lettres, le Museum aurait la série F du fonds R. Bonaparte. voir colis 21.

effet, ce ne sont pas les collections du prince qui rejoignent celles de la Société, mais l'inverse : la bibliothèque de la Société s'installe dans l'hôtel même du prince, 10 avenue d'Iéna. La bibliothèque est dissociée du siège de la Société.

Cet hôtel a été acheté par la Compagnie du canal de Suez : la Société lui paye un loyer pour en occuper une partie. Cette situation n'aurait pu durer longtemps, de toute façon, car il semble que la Société ait eu du mal à s'acquitter de ses loyers, et il n'est pas certain que la Compagnie renouvelle le bail à son terme. Mais la présence allemande à Paris pousse à trouver rapidement une solution, pour mettre les collections à l'abri de cette menace. Tous ces facteurs se sont conjugués : ils aboutissent à la signature d'une Convention avec la Bibliothèque nationale, le 1 août 1941 : la bibliothèque de la Société de Géographie est déposée au Département des Cartes et Plans.

II.

La bibliothèque en gestion mixte : la valorisation des collections et l'ouverture sur un plus large public

La convention signée le 1 août 1941²² fonde la décision du dépôt sur "l'intérêt" mutuel des deux signataires de "rapprocher leurs collections de cartes et de livres". Elle prétend "tout en maintenant la parfaite autonomie des deux organismes, jeter les bases d'une collaboration".

Le déménagement a lieu dans l'urgence, du 16 février au 24 mars 1942, dans des conditions difficiles. Le 8 juin 1942, la "nouvelle installation de la Bibliothèque de la Société de Géographie à la Bibliothèque Nationale" est inaugurée solennellement²³. Bernard Fay, Administrateur général de la Bibliothèque Nationale, et le général Georges Perrier, Président de la Société de Géographie, ouvrent l'exposition qui montre "comment certains livres appartenant à la Société complètent harmonieusement les collections du Département des Cartes et Plans". Jacques Fleury, qui était prisonnier en Allemagne jusqu'en août 1941, précise les "projets communs de travaux scientifiques" dans son allocution²⁴ : "maintenant que les fonds ont été regroupés, il va falloir unifier les catalogues et reprendre pour l'ancien fonds et les dons un nouveau catalogue sur fiches internationales, un catalogue général des périodiques. Il reste donc beaucoup à faire. Ce sera dans ce très beau cadre, à l'abri de cette illustre maison, la tâche de demain de la Bibliothèque de la Société de Géographie".

Un demi-siècle après, cet enthousiasme paraît justifié : l'installation à la Bibliothèque Nationale a entraîné la valorisation et une plus grande ouverture sur le public des riches collections de la Société de Géographie. Cependant, le manque de précision de la convention provisoire de 1941 pose certains problèmes.

22. voir annexe I.1.

23. voir annexe I.2.

24. voir annexe I.3.

A- L'installation de la bibliothèque de la Société au sein des Cartes et Plans :

L'installation à la BN de la bibliothèque de la Société coïncide avec le réaménagement du Département des Cartes et Plans, conduit par Myriem Foncin²⁵. Le vaste programme d'aménagement de la Bibliothèque nationale, lancé par Julien Cain avant guerre (dont le nouveau Cabinet des Estampes dans l'aile Tubeuf en 1937), interrompu par la guerre, s'achève en 1954 seulement. Ce n'est qu'à cette date que le Département des Cartes et Plans prend la physionomie qu'il a conservée, à quelques détails près, jusqu'à aujourd'hui. L'organisation de la collaboration entre le Département et la Société de Géographie obéit à des principes différents selon les fonctions.

1) L'accueil des lecteurs :

La collaboration a été le principe de l'organisation de l'accueil des lecteurs. Cependant, les contraintes, architecturales notamment, diminuent la clarté du dispositif.

a) Une seule salle de consultation :

Les lecteurs sont accueillis dans une vaste salle, conçue spécialement en 1954 pour la consultation de cartes ou de documents de grands formats. Les murs sont animés par les usuels (atlas, dictionnaires, catalogues...) qui appartiennent soit au Département, soit à la Société. Une seule personne, du Département ou de la Société, assure le service public : elle renseigne aussi bien sur les documents du Dépôt légal ou les cartes anciennes du Département que sur les collections de la Société de Géographie.

Il faut noter que cette organisation contredit la Convention du 1^o août 1941 qui prévoyait "une salle particulière de consultation" pour la Société de Géographie. La question d'une ou deux salles de lecture resurgit actuellement avec le réaménagement du quadrilatère Richelieu.

b) La dispersion des catalogues :

Pour le lecteur, la différenciation des deux fonds intervient au stade de la recherche dans les fichiers²⁶ et de la demande de documents (bulletins de couleurs différentes). Les fichiers des Cartes et Plans sont dans la salle de consultation, à

25. A l'occasion du centenaire de sa naissance, le Bulletin d'information de l'Association des Bibliothécaires français (n° 158, 1993) a fait paraître l'article de Jacques Lethève qui précise les nombreuses activités de Myriem Foncin, tant à la Bibliothèque Nationale que pour le développement de la lecture publique.

26. Un terminal de consultation de la base BN-Opaline est mis à la disposition des lecteurs, mais il est très peu utilisé à l'heure actuelle.

l'exception du fichier des ouvrages et des périodiques, localisé dans la salle dite des catalogues, contiguë à la salle de lecture. En revanche, les fichiers de la Société sont tous hors de la salle de lecture et dispersés dans plusieurs salles voisines.

Le fichier moderne des livres de la Société est dans la petite salle des catalogues, à côté des fichiers de livres et périodiques des Cartes et Plans.

Le fichier ancien de la Société et le fichier du fonds Bonaparte sont à l'étage au-dessus, dans le bureau du conservateur de la Société de Géographie.

Quant au fichier des périodiques de la Société, il est dans la salle de la Réserve.

Les catalogues de la Société sont donc dispersés dans trois salles et sur deux niveaux. La salle dite des catalogues, séparée de la salle de lecture par une porte parfois fermée, le bureau du conservateur, à l'étage au-dessus, et la salle de la Réserve sont perçus comme des espaces de service, où peu de lecteurs s'aventurent : le catalogue du fonds ancien de la Société, celui du fonds Bonaparte et celui des périodiques sont donc sous-utilisés. La juxtaposition des catalogues des Cartes et Plans (ouvrages et périodiques) et du fichier moderne de la Société peut en outre prêter à confusion.

Dans ce contexte, la signalisation actuelle des différents catalogues, limitée à de petits rubans adhésifs, est très insuffisante. Rien n'indique la localisation des fichiers hors salle de lecture, ni un schéma d'ensemble, ni des panneaux de signalisation. Cette situation est préjudiciable dans la mesure où elle entraîne un surcroi de travail pour le service public (désignation orale des différents espaces) et une sous-utilisation de ces fichiers par les lecteurs.

2) Les espaces de conservation : l'autonomie :

Pour la conservation, les deux fonds sont séparés et conservés dans des conditions très différentes.

a) Les magasins des Cartes et Plans :

Les documents des Cartes et Plans sont conservés dans les 5 niveaux du bâtiment, au dessus et au dessous de la salle de lecture. Tous ces niveaux sont accessibles par un ascenseur large, qui permet l'utilisation d'un chariot. L'organisation en a été longuement étudiée dans les années quarante et cinquante par Myriem Foncin, les architectes M. Roux-Spitz, Marmillod et Oddos.

Les documents sont classés par format, chaque format étant localisé à un niveau précis. Le système de rangement est celui de portefeuilles qui sont manipulés aisément grâce à un système de roulement. A l'exception de quelques cartes et des ouvrages de la Réserve de

la Société de géographie²⁷, tous les documents conservés dans ces magasins appartiennent aux Cartes et Plans.

b) Les sous-sols de la Société de Géographie :

Les documents de la Société ne sont pas conservés dans le même corps de bâtiment, mais dans l'autre aile de l'hôtel Tubeuf, occupée principalement par le Département des Estampes. La Société occupe le 2° et le 3° sous-sol, au-dessous donc des magasins des estampes. Le 2° sous-sol est consacré presque entièrement aux périodiques, à l'exception de quelques rangées du fonds Bonaparte. Le 3° sous-sol abrite le reste des collections, y compris les cartes, en cours de traitement, rangées dans des meubles à tiroirs. Enfin, il faut noter qu'une partie du 2° sous-sol est occupé par le Département des Estampes, et que des doubles des Cartes et Plans occupent également quelques rayonnages.

Ces sous-sols ne méritent pas l'appellation de magasins, tant leur aménagement est précaire. Le sol est en ciment brut, sans revêtement. Les rayonnages sont en bois, les étagères n'étant pas mobiles : l'espacement fixe, adapté au grand format des folios amène une perte considérable de place pour les petits formats.

Mais le problème majeur est celui de l'accès, à partir de la salle de consultation des Cartes et Plans. Le trajet n'est pas très long, mais il présente deux inconvénients majeurs : il faut franchir trois portes successives (fermées à clé) et monter ou descendre à plusieurs reprises des marches d'escalier. L'usage de chariots est donc impossible²⁸.

B- Les progrès du traitement et de la valorisation :

L'installation à la Bibliothèque Nationale n'est pas perçue comme un simple "hébergement" : c'est l'occasion de normaliser le traitement des documents et de "développer des projets scientifiques communs"²⁹.

1) Catalogues et inventaires :

Les premières années à la Bibliothèque Nationale sont marquées par la réalisation de plusieurs inventaires ou catalogues, conformément aux directions de travail exposées par Jacques Fleury dans son discours d'inauguration.

²⁷. Voir page 24 pour le traitement des cartes. Il n'existe qu'une salle de réserve, qui conserve les documents tous les documents précieux, située à l'entresol. Au niveau de la salle de lecture, une autre salle est parfois désignée comme Réserve, là où sont conservés les portulans.

²⁸. Voir le plan (annexe II.2). Un autre parcours est possible en théorie, mais peu commode : emprunter la sortie du public, prendre l'ascenseur public d'accès aux estampes et descendre ensuite par l'ascenseur de service des Estampes.

²⁹. Voir annexe I.2.

a) Le Catalogue de la Réserve :

La première réalisation est le Catalogue de la Réserve de la bibliothèque de la Société de Géographie (480 notices), réalisé par Claude Sibertin-Blanc et Pierre Boyer à partir de 1943. Dans la préface, C. Sibertin-Blanc précise que la constitution d'une Réserve a été décidée en 1925 quand la princesse Marie a donné à la Société la série géographique de la bibliothèque de son père le prince Roland Bonaparte. La Réserve est constituée presque exclusivement de ces documents. Ils sont conservés dans la Réserve des Cartes et Plans.

b) Les catalogues des archives et des photographies :

Ce travail de longue haleine s'est poursuivi par le traitement des archives et des photographies de la Société de Géographie. Réalisé par A. Fierro dans les années quatre-vingt, le traitement des archives aboutit à l'édition de *l'Inventaire des manuscrits de la Société de Géographie* (1984) : le riche index permet l'exploitation de ce fonds. *L'Inventaire des photographies de la Société de Géographie* (1986) permet également de s'orienter parfaitement dans les collections.

2) L'ouverture de deux "chantiers" :

Le traitement des périodiques et des cartes pose des problèmes différents, liés à l'histoire de la bibliothèque. Leur traitement est en cours.

a) Les travaux sur les périodiques :

Le récolement des périodiques est réalisé en 1946 par M. Saban "dans des conditions très pénibles de salubrité (poussière, froid, manque d'air et de lumière du 2^o sous-sol des Estampes)"³⁰. Il porte sur 4 000 périodiques (80 000 volumes) et 600 suites de collections (8 000 fascicules) et aboutit au "nouveau catalogue des périodiques", réalisé sur fiches internationales, selon trois classements : par titre, par matières, par lieu. Ce fichier ne double pas l'ancien fichier des périodiques dans la mesure où l'état des collections n'y est pas indiqué.

En outre, Monique de La Roncière a établi en 1947 un catalogue des périodiques étrangers vivants, français ou étrangers. Ce catalogue à double entrée dresse la liste des Sociétés avec lesquelles des échanges ont lieu³¹. Enfin, elle intègre dans le catalogue des périodiques les 498 périodiques des collections du prince Bonaparte.

³⁰. Ce sont les termes de Jacques Fleury, colis 21.

³¹. Nous n'avons pas retrouvé ce travail.

Dans les années cinquante, certains périodiques en cyrillique sont inclus dans le Catalogue Collectif National des périodiques slaves en cyrillique (1956)³², ce qui montre que la bibliothèque de la Société n'est pas tenue à l'écart des réalisations collectives.

Le plan de sauvegarde des périodiques de la Bibliothèque Nationale a relancé les travaux sur les périodiques de la Société de Géographie dans les années quatre-vingt. L'objectif est de déterminer dans quelle mesure les collections de la Société recourent celles de la Bibliothèque nationale. L'inventaire réalisé porte sur 2 400 titres - en excluant les périodiques en cyrillique - et aboutit à la conclusion que plus de 700 titres de la Société complètent les collections du Département des Périodiques. L'état des collections n'est malheureusement pas précisé dans cette étude : il permettrait une évaluation plus fine de la complémentarité des fonds.

Parallèlement, les périodiques qui n'étaient pas reliés (c'est la grande majorité) ont été protégés par des chemises cartonnées : cela évite qu'ils se déforment et facilite le travail de repérage des cotes, inscrites sur la tranche de la chemise. Ce travail a été mené à bien pour le format quarto, mais reste inachevé.

Enfin, plus récemment, une bibliothécaire a apporté du renfort pour le traitement des périodiques et la mise à jour des fichiers. Elle a dressé une liste des périodiques vivants et fait un travail de fond sur l'identification des périodiques morts.

La gestion des échanges est un peu restée à l'écart de ces travaux. Plusieurs titres sont encore reçus de façon irrégulière, certaines collections sont interrompues sans raison précise. On trouve aussi des numéros isolés, comme au siècle dernier : 4 volumes de *Forces aériennes. Revue française de l'armée de l'air*, ou un numéro isolé de *Profilis franciscains*. Leur cotation en périodique est alors contestable.

b) Le traitement des cartes :

L'histoire du traitement des cartes révèle les hésitations des premières années aux Cartes et Plans. Quelle forme de "collaboration" adopter, alors que tout restait à faire dans ce domaine ? En effet, à la différence des livres ou des périodiques, aucun fichier ne peut être utilisé en 1942; le classement par tiroir a été perdu pendant le déménagement et ensuite, dans les sous-sols, par le changement des meubles à cartes. Il semble que l'on ait d'abord pensé intégrer les cartes de la Société aux collections des Cartes et Plans.

Ainsi, certaines cartes du fonds Bonaparte ont été intégrées aux collections des Cartes et Plans sans précision de format : 1 774 petits formats, numérotés de Y 1 à Y 1 774 ont été

³². Une des tâches réalisées au cours de mon stage a été l'inventaire des périodiques russes, environ 200 titres à partir du fichier des périodiques, qui complète l'inventaire fait dans le cadre du plan de sauvegarde. C'est au cours de ce travail que l'inventaire des périodiques de la Société dans ce Catalogue Collectif s'est révélé incomplet.

classés avec la collection d'Anville, dans la salle de la Réserve; 1 792 grands formats ont été classés en portefeuilles à l'entresol.

Mais pour l'essentiel, la Société a décidé d'adopter le classement par formats en vigueur aux Cartes et Plans. C'est un énorme travail puisqu'il demande de remettre à plat toutes les cartes, de les mesurer, de les classer par formats, de les recoter... Ainsi, dans les premières années à la Bibliothèque nationale, on a recoté et reclassé un certain nombre de cartes de la Société de Géographie. Il s'agit de 6 portefeuilles en format B et BB, 12 au format C, 10 au format D, 1 boîte au format F, soit 745 cartes en tout. Ces cartes ont été placées dans des portefeuilles, dans les magasins des Cartes et plans, à côté des autres portefeuilles du Département; les fiches correspondantes ont été intercalées dans les fichiers généraux des Cartes et Plans (graveurs, lieux...): il n'existe donc qu'un seul fichier pour toutes les cartes. Seules les premières lettres de la cote (SG au lieu de Ge) distinguent les deux fonds; des registres par formats, pour les cartes de la Société, ont été entrepris (colis 257) sur le modèle des registres des Cartes et Plans.

Ce principe de fusion des collections de cartes a été abandonné par la suite, dans la mesure où le traitement des cartes a été remis *sine die*. La grande majorité des cartes n'a pas été consultable jusqu'à présent³³. Le travail n'a repris que récemment, à l'initiative de France Duclos, avec l'aide de Frank Cervoni. Les cartes anciennes et les cartes manuscrites du fonds Bonaparte ont été entièrement traitées.

3) L'informatisation :

Le département des Cartes et plans a été pris dans le projet d'informatisation de la Bibliothèque nationale dès les années 1980. Le projet prévoyait à l'origine un seul système pour tous les départements, mais les besoins spécifiques des départements spécialisés (Cartes et Plans, Estampes, phonothèque...) a amené à abandonner ce projet global et à créer une base, BN Opaline. Opérationnelle dès 1987, elle est perfectionnée depuis : la 8^e version est expérimentée actuellement aux Cartes et Plans qui jouent un rôle pilote dans ce domaine.

Sont enregistrés dans cette base non seulement les documents spécialisés (cartes, monnaies...), mais aussi les livres et périodiques reçus par chaque département.

Il faut distinguer deux étapes dans l'informatisation³⁴ du département des Cartes et Plans, celle du dépôt légal, auquel on peut inclure les acquisitions courantes de

³³- Le travail ayant repris dans le cadre de l'informatisation, la question d'intégrer les fiches de la Société aux fichiers des Cartes et Plans ne se pose plus : l'utilisation de la base BN Opaline implique à terme la disparition de ces fichiers.

³⁴- L' *Etude préliminaire à la conversion rétrospective des catalogues du département des Cartes et Plans* , par P.-Y. Duchemin a été présentée au mois de juillet 1993.

documents contemporains, et celle de la conversion rétrospective des fichiers. Cette deuxième étape est encore en projet.

La Société de Géographie utilise le système depuis 1991. Tout le travail de traitement - inventaire ou catalogage - se fait depuis 1991 sur le réseau BN Opaline. C'est sans doute une des premières bibliothèques privées à être informatisée.

Les entrées courantes d'ouvrages ne posent pas problème. Elles représentent une centaine de volumes par an auxquels s'ajoutent des dons. Les ouvrages sont entrés dans la base BN Opaline puisqu'ils appartiennent à un département spécialisé, mais les données locales sont également entrées dans la base BN-Opale.

Mais surtout, la Société a un rôle pionnier dans l'enregistrement de documents anciens *largo sensu*. Seule la région Centre a entré dans la base un grand nombre de notices concernant des cartes anciennes³⁵.

Le travail réalisé sur les cartes manuscrites et les cartes anciennes est actuellement entré sur Opaline par Frank Cervoni : c'est un travail de conversion des fiches sur papier qu'il avait établies. D'autre part, la Société a lancé un programme de catalogage rétrospectif du fonds Bonaparte, selon un plan géographique : les documents sur l'Afrique étant les plus demandés par les lecteurs, le catalogage commence par ce continent. Les cartes de l'Afrique, classées par format et recotées, sont cataloguées par France Duclos. Les récits de voyage sont catalogués par un jeune chercheur, Isabelle Berthon, qui travaille à mi-temps à la bibliothèque de la Société, à mi-temps à l'Université. Il est envisagé que les notices concernant les livres et les atlas soient versées dans la base BN Opale.³⁶

Ce catalogage représente une charge énorme de travail, dans la mesure où la Société de Géographie s'avance en pionnière sur cette piste. La création des notices d'autorité demande un véritable travail de recherche. Les autorités auteurs (cartographes, éditeurs, graveurs...) demandent des recherches biographiques; ce travail recoupe celui de M. Pelletier qui, "dans le cadre d'un projet européen d'identification des cartographes, est en train d'effectuer sur BN Opaline un travail de fond d'identification et de normalisation des accès auteurs pour les cartographes français"³⁷. Isabelle Berthon réalise également un gros travail sur les voyageurs en Afrique, créant des notices très complètes. La création des autorités géographiques anciennes pour l'Afrique est encore plus complexe : elle est menée par France Duclos et Olivier Loiseaux. Le problème est relativement simple pour

³⁵- Lancé par l'agence de coopération Agir, avec l'aide de la DLL et de la Bibliothèque Nationale, le projet concerne les documents cartographiques anciens (publiés avant 1815) et conservés dans la région Centre. Après une première phase de saisie sur place, l'équipe a travaillé au Département des Cartes et Plans pour l'indexation; elle a d'autre part recherché de façon systématique dans les fichiers des Cartes et Plans les exemplaires des cartes cataloguées : les Cartes et Plans n'ont qu'à compléter les notices par leurs données locales (cote).

³⁶- Voir le rapport annuel 1992 du Département.

³⁷- Voir le rapport de P.-Y. Duchemin.

les noms de ville ou de villages - où le nom moderne fait autorité -, mais devient ardu pour les territoires : dans certains cas, il faut créer plusieurs notices d'autorité, liées par des "voir avant", voir après"...³⁸

Ce travail de fond prépare la rétroconversion des fichiers des Cartes et Plans : tout d'abord, par la création de ces notices d'autorité; mais aussi par son catalogage : pour toutes les cartes présentes dans les deux fonds, les Cartes et Plans n'auront à entrer dans la base que des précisions d'exemplaires. Cette collaboration, typique du travail en catalogage partagé, ne doit pas être sous-estimée.

4) La valorisation par les publications et les expositions :

La valorisation des collections de la Société, par l'organisation d'expositions ou par des publications, est devenue systématique. La Société de Géographie fait ainsi connaître ses collections à un plus large public.

a) Les expositions :

L'exposition inaugurale de 1942 présente ce que l'on a jugé le plus précieux, à l'époque, ou de plus complémentaire au Département des Cartes et plans. Il s'agit d'abord de livres du fonds Bonaparte, comme *Les singularités de la France antarctique* d'André Thevet (1557- cote Res in 8° H 57), d'autographes de Bougainville, de Chateaubriand ou de Jomard, des carnets de dessin de Charles de Foucauld, des globes de Blaeu, sans oublier les portulans comme celui de Maggiolo.

La Société a grandement concouru à l'exposition Charles de Foucauld organisée par la Direction des Archives de France en 1958 pour le centenaire de sa naissance : y figurent les fameux carnets, la chambre claire du père, mais aussi le journal de route de René Caillé.

La Société est représentée aussi à l'exposition universelle de 1967, à Montréal, où elle envoie 7 livres précieux du fonds Bonaparte. En 1971, c'est la très belle exposition "La terre et son image" aux Cartes et Plans qui présente plusieurs documents de la Société pour son 150^e anniversaire.

Parmi les expositions récentes, on peut citer "Images de la montagne" à la Bibliothèque Nationale (1984), l'exposition Lapérouse à Vancouver (1986), "Images d'ailleurs" au Centre Pompidou (1986), "Sillages néerlandais" au Musée de la Marine (1990), "Des Galibi à Paris" (1991)"Kalina" au Musée national des Arts et traditions populaires (1992), "Peaux rouges" au Musée de l'Homme (1992), "Saveurs de paradis: la route des

³⁸. Pour plus de précisions, se reporter à la norme Z 44- 081 "Documentation : catalogage des documents cartographiques : forme et structure des vedettes noms géographiques"(septembre 1993).

épices" à Bruxelles (1992), "Lumières de Basse Normandie" au musée départemental Albert Kahn (1993)...

b) Les publications :

Elles concernent principalement les cartes (portulans, cartes sur vélin) et les photographies de la Société de Géographie. Parmi les publications récentes, il faut noter le très beau volume des photographies du Japon de Beato (1984) et surtout, l'oeuvre de longue haleine du *Dictionnaire des explorateurs et grands voyageurs français du XIX^e siècle* (BROC, 1988-1992)³⁹.

5) Un public plus nombreux :

La fréquentation de la bibliothèque de la Société de Géographie a considérablement augmenté. En 1992, 2 758 lecteurs ont fréquenté le Département des Cartes et Plans; parmi eux 660 ont consulté des documents de la Société de Géographie, soit 24 %. Les cartes et Plans ont communiqué 9 907 documents, la Société 2 116. Les collections de photographies sont les plus consultées (42 % des bulletins), suivies de près par les périodiques (32 %). Les archives et les livres viennent très loin derrière (respectivement 13 % et 11 %) les cartes représentant le reliquat.

La fonction de prêt de documents, réservée aux membres de la Société de Géographie, est devenue minime : 26 lecteurs emprunteurs en 1992, qui empruntent 56 documents; 23 pour les 9 premiers mois de 1993. Cette faible importance des prêts est sans doute liée à la baisse de la fréquentation par les membres de la Société.

Les lecteurs de la Société sont de gros demandeurs de reproduction :: sur 1 171 nouveaux clichés, réalisés par le Service photographique, 444 concernent des documents de la Société.

La bibliothèque de la Société de Géographie a donc un public plus nombreux et très différent de celui du siècle dernier. Elle n'est plus fréquentée majoritairement par les membres de la Société, mais par un public plus large; sa fonction première n'est plus le prêt, mais la consultation sur place.

³⁹. Voir la bibliographie pour plus de précisions.

C- Les imprécisions d'un statut provisoire :

La convention de 1941 n'est pas précise; elle ne fait que "jeter les bases" d'une collaboration; l'installation dans les sous-sols des estampes était perçue comme provisoire. Un demi-siècle s'est écoulé depuis : cette imprécision a des conséquences négatives à l'heure actuelle.

1) L'aménagement et l'entretien des magasins :

Les problèmes se posent de façon aiguë au niveau de la conservation des documents de la Société de Géographie. Les conditions actuelles ne permettent pas de les conserver dans de bonnes conditions, ni de développer leur traitement scientifique, du fait de l'état de saleté. Les possibilités d'extensions, surtout pour les périodiques, sont nulles.

Cette situation s'explique en premier lieu par l'insuffisance de l'aménagement des magasins, lors de l'installation : les vieilles étagères en bois, fixes, entraînent de grandes pertes de place. Elle s'est aggravée peu à peu par l'absence d'entretien; des travaux, pour installer un second ascenseur dans l'aile des Estampes, ont encore augmenté le désastre. Malgré les demandes répétées, appuyées de devis précis, rien n'a pu être fait pour apporter une solution.

Cet état contredit la Convention de 1941 où il est précisé que la Bibliothèque nationale s'engage à mettre à la disposition de la Société de géographie "les magasins nécessaires à la conservation de sa bibliothèque" (art. 1), et que "la Bibliothèque Nationale prend à sa charge les frais de chauffage, d'éclairage et l'entretien général des bâtiments" (art. 2)⁴⁰. Le réaménagement du quadrilatère Richelieu devrait être l'occasion de résoudre enfin cette question.

2) La répartition des tâches :

Le Département des Cartes et Plans emploie une vingtaine de permanents (voir l'organigramme, annexe II.1). Au delà de la distinction des services il faut tenir compte des statuts : fonctionnaire ou personnel de statut privé. En effet, le personnel de la Société de Géographie est en partie du personnel privé, recruté et rétribué directement par la Société de Géographie⁴¹, en partie du personnel d'Etat⁴².

⁴⁰. Voir annexe I.1.

⁴¹. La Société rétribue actuellement deux personnes à temps plein, un magasinier, Nicolas Delvert, et une bibliothécaire-adjointe, Sylvie Feuillet.

⁴². Le conservateur, France Duclos, a le statut de fonctionnaire détaché à la bibliothèque de la Société de Géographie.

La répartition des tâches au sein du Département ne se fonde pas directement sur ces statuts, mais plus sur la distinction de deux types de tâches : les tâches qui concernent les documents de la Société et celles qui concernent le reste du Département. Mais la frontière entre ces deux catégories n'est pas toujours simple à tracer.

Le cas est simple pour tout ce qui touche au document. Pour le rangement dans les magasins, l'équipement des ouvrages, leur catalogage, le traitement des archives ou des périodiques, ou encore certains travaux de récolement, le principe général s'applique bien. Ces tâches concernent exclusivement les documents de la Société : elles reviennent donc exclusivement au personnel de la Société. Cela inclut les vacataires qui partagent leur temps de travail entre la Société de Géographie et les Cartes et Plans.⁴³

Le problème est déjà plus complexe pour la communication des documents. En théorie, chaque bibliothèque a son personnel de communication.

Les magasiniers des Cartes et Plans, qui sont de communication par équipe de deux pour des plages de 4 heures, communiquent les documents des Cartes et Plans.

Le magasinier de la Société assure uniquement, mais tout seul, la communication des documents de la Société. Il n'est donc pas inclus dans les plannings : il est constamment de service public. Mais les heures d'ouverture, de 9 à 17 heures du lundi au samedi, dépassent ses obligations de service : la communication des documents de la Société est donc prise en charge, de fait, par les magasiniers des Cartes et Plans une partie de l'année⁴⁴.

La question est encore plus complexe pour le service public : comment distinguer la quantité de travail, dans le service public, qui concerne la Société de Géographie de celle qui concerne les Cartes et Plans ? C'est sans doute la raison pour laquelle le conservateur et la bibliothécaire de la Société de Géographie sont intégrées dans les plannings de service public, au même titre que le reste du personnel des Cartes et Plans. Mais le service public pour la Société de Géographie dépasse ces plages de permanence : le personnel de la Société est souvent sollicité en dehors de ces heures-là, sans compter les demandes de renseignements, par téléphone ou par courrier, venues du monde entier.

La situation actuelle n'est pas conflictuelle, dans la mesure où la bonne entente des individus supplée à des règles strictes. Si ce *modus vivendi* est une solution acceptable

⁴³- C'est le cas depuis longtemps de Frank Cervoni qui, sur un mi-temps, consacre 1/3 de temps à la Société, 2/3 aux Cartes et Plans. Comme les tâches sont clairement distinctes, catalogage de cartes du fonds Bonaparte d'un côté, préparation du Répertoire des atlas français de l'autre, la situation est claire. Il en va de même pour Francis, employé comme CES par la Société et par les Cartes et Plans à des tâches distinctes.

⁴⁴- La bibliothèque de la Société de géographie s'est alignée sur les horaires d'ouverture du Département des Cartes et Plans. Ouverte du lundi au samedi de 9 h. à 17 h., toute l'année - sauf 15 jours au printemps -, elle est de loin la bibliothèque de Société qui a les horaires d'ouverture les plus larges. La Société de Géologie, par exemple, n'est ouverte que 30 heures par semaine, et ferme une partie de l'été.

dans un contexte stable, avec une faible pression des lecteurs, il faut prévoir sa remise en cause. Le moindre changement, par exemple dans l'organisation de la salle de lecture ou dans le nombre de communications, peut détruire cet équilibre précaire : le caractère implicite et informel de l'actuelle répartition des tâches se révélera alors.

3) L'identité du Département :

Le dépôt de la bibliothèque de la Société de Géographie a *de facto* transformé le Département, par l'apport de documents très variés (photographies, livres, périodiques ...). Le Département des Cartes et Plans n'est plus un département spécialisé comme les autres. Pourtant, aucun texte ne pose clairement la question de savoir ce qu'il est devenu, ce qui le définit, ce qui fait son unité. Les descriptions du Département restent vagues sur ce point.

Prenons l'exemple du livre *La Bibliothèque Nationale* (1988, p. 22-23). La définition du Département des Cartes et Plans précise ses trois missions : "un conservatoire de documents anciens uniques ou rarissimes"; "le dépositaire des documents cartographiques publiés en France"; "un centre de documentation cartographique". Un paragraphe est un peu plus loin consacré à la bibliothèque de la Société de Géographie. "La Bibliothèque de la Société de Géographie, conservée en dépôt, contribue en outre à la richesse du département par ses précieux manuscrits et ses photographies d'exploration." Pourquoi cette énumération très incomplète des documents de la Société, passant sous silence les globes, les portulans, les cartes, les périodiques ?⁴⁵ Et surtout, pourquoi décrire d'abord le Département des Cartes et Plans tel qu'il était sans la bibliothèque de la Société, puis, dans un second temps, cette bibliothèque ?

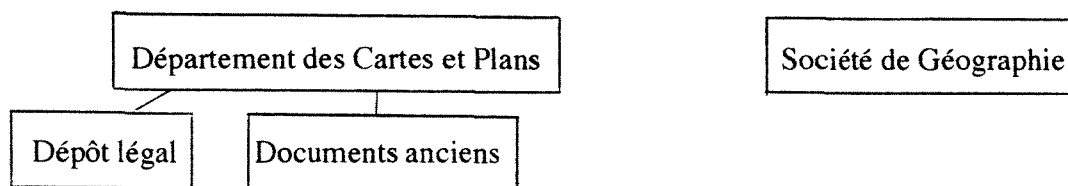
Le même procédé de description en deux temps est adopté dans la plaquette distribuée aux lecteurs (voir annexe II.3). Le dépôt de la bibliothèque de la Société de Géographie est mis sur le même plan que les dons, considérés comme des enrichissements. Mais le don de cartes (collection d'Anville, Service hydrographique...) n'a pas du tout les mêmes implications que le dépôt de documents divers (photographies, archives, périodiques, livres...).

Cette conception dualiste du département se révèle dans le double sens du nom "Cartes et Plans". Cela peut désigner l'ensemble du Département, Société de Géographie comprise, mais plus souvent cela désigne la partie du Département qui n'est pas la Société de Géographie. Quand on parle "des magasins du Département", par exemple, cela exclue les magasins de la Société. Dans les discussions courantes, le sens étroit est le plus répandu : "Cartes et Plans" s'oppose à "Société de Géographie". Si l'on dressait un

⁴⁵. La Convention de 1941 propose une autre énumération incomplète (voir annexe I.1).

organigramme mental de cette organisation, de même que les géographes dressent des "mental maps" qui révèlent notre perception de l'espace, il faudrait introduire cette distinction.

Organigramme mental :



Ce cloisonnement entraîne un certain flou sur l'identité du Département, dans l'esprit des lecteurs comme dans ceux du personnel. Il rend plus difficile l'identification de missions ou d'objectifs communs.

III.

La Société russe de Géographie : l'intégration dans le réseau de l'Académie des Sciences

La Société impériale de Géographie de Russie a été fondée à Saint Pétersbourg en 1845, soit 7 ans avant l'American Geographical Society. Elle est le résultat d'initiatives privées, celles de l'académicien Baer, de l'amiral Lutke et de l'amiral Wrangel notamment. Cependant, l'intérêt de l'Etat pour cette association se manifeste dès l'origine par des subventions importantes, régulièrement réévaluées.⁴⁶ En outre, la présidence d'honneur est réservée aux membres de la famille impériale : le grand prince Constantin Nikolaevič (1845-1892), puis Nicolas Mihajlovič (jusqu'en 1917).

A la différence de la Société de Géographie, elle a vocation à couvrir l'ensemble du territoire de l'Empire, en créant progressivement un réseau de filiales et de sections régionales : en Sibérie orientale (1851), dans le Caucase (1851), en Sibérie occidentale (1877), en Extrême-Orient (1884)...

L'histoire de cette Société a été écrite au cours des temps par ses présidents successifs. Pour le cinquantenaire de la Société, P. P. Semenov-Tian'-Šanskij (1896) retrace toute l'activité de la Société en trois beaux volumes. En 1946, pour le centenaire, c'est le président L.S. Berg qui publie un ouvrage plus concis, mais très riche.

La Société Impériale entretenaient des relations étroites avec son homologue parisienne. Plusieurs russes étaient membres de la Société de Géographie, comme les comtes Démidoff; Jomard était membre d'honneur, Malte-Brun, Vivien de Saint-Martin, Levasseur ou le prince Roland Bonaparte, membres correspondants. Les deux Sociétés échangeaient très régulièrement des cadeaux : Jomard, par exemple, envoie en 1854 cinq tirés-à-part de ses articles⁴⁷. L'échange de leurs publications périodiques est très actif⁴⁸.

A partir de ces documents et des renseignements obtenus sur place, on peut retracer l'évolution de la Bibliothèque de la Société Impériale, préciser sa politique documentaire et l'évolution de sa place dans le réseau des bibliothèques de Russie.

⁴⁶. 10 000 roubles-argent à l'origine, 30 000 en 1896.

⁴⁷. Ces dons sont listés - en français - dans le volume 11 (1854), p. 16-17, du *Vestnik I.R.G.O* (K1 A).

⁴⁸. La Société de Géographie possède une collection incomparable des publications de la Société Impériale et de ses filiales. Une partie des comptes-rendus (cote K 1 A) étaient même édités en français par l'imprimerie du Journal de Saint-Pétersbourg.

A. La bibliothèque de la Société Impériale de Géographie de Russie :

Le statut voté en 1849, qui demeurera inchangé jusqu'en 1931, précise la mission de la Société impériale :

"La Société russe de Géographie a pour but de rassembler, élaborer et diffuser des travaux géographiques, ethnographiques et statistiques généraux et en particulier sur la Russie; elle a aussi pour but de diffuser des travaux fiables sur la Russie dans les autres pays". L'organisation d'une bibliothèque - et d'un musée d'ailleurs - est inscrite dans les statuts.

1) Les moyens :

L'analyse des budgets, publiés dans les bilans annuels, apporte des renseignements précis (voir annexe III.2).

Les dépenses consacrées à la bibliothèque représentent 7 à 11 % les premières années de la Société, pour se stabiliser ensuite aux environs de 4 % : 5 % en 1855, 5,5 % en 1880, 4,3 % en 1900... Ce poste est donc largement inférieur à celui des publications ou celui des expéditions.

L'essentiel des dépenses de bibliothèque (la moitié au moins) sont des dépenses de personnel. C'est en 1856 que l'on juge que la bibliothèque nécessite un bibliothécaire à plein temps, puis un aide dont les horaires varient. Viennent ensuite, dans un ordre décroissant, les achats de livres, la reliure, les catalogues et les archives.

Comme pour la Société de Géographie, ces pourcentages doivent être interprétés : une grande partie des acquisitions sont des dons ou des échanges.

La "liste des organismes avec lesquels la Société impériale de Géographie de Russie échange des publications", était publiée très régulièrement. On sait donc que, en 1901 par exemple, la Société russe est en relation avec 18 sociétés françaises, de Lille à Montpellier en passant par Cherbourg et Paris (voir annexe III.3). Les échanges concernent en tout 131 organismes en Russie - dont de nombreux Comités statistiques de Gouvernement - et 153 organismes dans le monde. Dans chaque cas, les titres des publications reçues en échange sont précisés : ces listes sont donc très utiles.

Cette liste était complétée par la "liste des publications périodiques reçues à la Bibliothèque de la S. I. G R.", classées dans l'ordre alphabétique des titres et la "liste des publications de la Société Impériale de Géographie de Russie proposées à la vente".

Les donateurs sont également énumérés, et remerciés, ce qui permet d'apprécier le rôle des organismes officiels. Parmi les donateurs réguliers, on relève le Département de l'Instruction publique, le Ministère des Finances, le Ministère de la Guerre, l'Académie

des Sciences, la Bibliothèque Impériale publique (actuelle Bibliothèque nationale, à Saint-Pétersbourg). Celle-ci a également contribué plus indirectement à l'accroissement des collections de la Société par les ventes régulières de ses doubles, très courues par les bibliothécaires.

2) L'accroissement du fonds :

Le compte-rendu annuel des activités de la bibliothèque précise le nombre exact de volumes, classés en grandes catégories thématiques : "voyages", "géographie générale", "géographie physique", "géographie mathématique", "géographie historique", "ethnographie", "statistiques", "histoire". Sont précisés aussi le nombre de volumes de périodiques et de cartes.

La progression est rapide : 5 000 volumes en 1852, 17 000 en 1870, 50 000 en 1890, 100 000 environ en 1910. L'accroissement des collections en 1910 est de 1 230 volumes dont 37 achats, 267 dons, 910 échanges; il faut ajouter les brochures (1000 environ), les atlas (20), les cartes (180 feuilles), les périodiques (600).

Parmi les livres les plus précieux, on peut citer : Ptolemaeus Cl. *Geographiae libri octo Graeco-Latini...* Amstelodami, 1605; Mûnster S. *Cosmographia-Beschreibung aller Lânder...* Basel, 1545; Ramusio G. B. *Delle navigationi et viaggi...* Venetia, 1565-1588...

Il ne semble pas que cet accroissement régulier ait posé des problèmes de place. La bibliothèque reste indissociablement liée au siège de la Société, qui s'installe en 1908 dans l'hôtel qu'elle a fait construire, rue Démidoff.

3) Le traitement des documents et l'accueil des lecteurs :

La charge de travail est importante du fait de l'accroissement des collections et de l'importance des articles à préparer pour la revue de la Société, dont une bibliographie très complète. Mais le poste de "bibliotekar" est prestigieux et recherché. Il est occupé notamment (1849-1851) par le jeune P. P. Semenov, qui s'illustrera ensuite par ses expéditions et deviendra le Président de la Société.

a) Les catalogues :

Le catalogage de tous les types de documents est réalisé dès les premières années. Dès 1850, un catalogue systématique est commencé selon le classement thématique présenté plus haut. Cela amène à identifier des doubles (150), qui sont aussitôt vendus. Ce catalogue systématique est continué et sera publié en 1922.

Les archives sont cataloguées en 1888-1890 par O. M. Istomin selon un plan géographique (Russie, pays baltes, Pologne...). Ce fichier est encore utilisé aujourd'hui. Il a été complété en 1914-1916 par la *Description des archives de la Société* par D. K. Zelenin.

Les cartes ont été classées selon deux grandes catégories : cartes russes, cartes étrangères. A l'intérieur de ces catégories, le plan de classement est géographique.

b) Les bibliographies :

Une part importante du travail du bibliothécaire est la publication de riches bibliographies commentées dans le bulletin de la Société, *Vestnik I.R. G.O.* En 1856, la bibliographie représente 202 pages, consacrée aux publications ayant trait à la Russie (première partie) et aux travaux cartographiques dans le monde (deuxième partie). En 1860, la bibliographie occupe 220 pages, avec un recensement des articles publiés sur la Russie : les articles consacrés au rachat des terres par les paysans sont longuement commentés. En 1880, la bibliographie atteint 335 pages avec les index (par auteur et par lieu).

c) Le public :

Le compte-rendu annuel précise parfois la fréquentation de la bibliothèque. Entre 1890 et 1910, le nombre de lecteurs est soumis à des variations importantes : 203 en 1895, mais seulement 79 en 1900, 103 en 1910. Les chiffres du prêt varient en conséquence, entre 1 000 et 3 000 prêts par an. La donnée qui reste stable est la proportion des membres parmi ces lecteurs, environ 70 %.

B. L'intégration au réseau de l'Académie des Sciences :

A la veille de la révolution, la Société compte 1 300 membres (voir annexe I.1). Son président, Šokal'skij, traverse les années révolutionnaires et les années vingt, mais peu à peu la Société perd son indépendance pour être incluse dans le réseau de l'Académie des Sciences. Sa politique documentaire s'en est trouvée modifiée.

1) La nouvelle installation :

L'Académie des Sciences a financé la construction d'un nouvel immeuble, situé 8 rue Grivtsova, dans le centre de Saint-Pétersbourg, près des quais de la Moïka. La bibliothèque occupe trois niveaux.

Au rez-de-chaussée, occupé surtout par la salle de conférence, le département de cartographie peut accueillir une dizaine de lecteurs. Il donne sur le jardin.

Au premier, dans une salle magnifique, entourée d'une mezzanine et décorée des portraits des géographes les plus renommés, se trouvent les périodiques et les livres. Il faut traverser cette salle, en en profitant pour jeter un oeil sur les revues récentes, pour parvenir à la salle de lecture.

Le second étage abrite les archives, avec une salle de lecture particulière.

La bibliothèque est ouverte du lundi au vendredi de 10 heures à 20 heures. L'accueil n'est pas strictement réservé aux membres, mais il faut alors obtenir une autorisation écrite du président, en justifiant les motifs de la demande.

2) La spécialisation dans le réseau :

Le réseau des bibliothèques de l'Académie des Sciences s'organise autour de la bibliothèque de l'Académie des Sciences de Saint-Pétersbourg, première bibliothèque séculière importante, fondée par Pierre-le-Grand, riche aujourd'hui de 12 millions de volumes. Ce réseau propose une documentation spécialisée aux chercheurs de l'Académie, mais aussi à tout lecteur qui mène des recherches. Il entretient des relations étroites avec les grandes bibliothèques publiques, comme la Bibliothèque nationale (ex-Bibliothèque publique) de Saint-Pétersbourg, ou la Bibliothèque russe d'Etat (ex-Bibliothèque Lénine) à Moscou.

Dans ce cadre, la bibliothèque de la Société russe de Géographie s'est imposée comme "la bibliothèque spécialisée en géographie plus importante de l'Union" (Čebotarev, 1959, p. 199).

La richesse de la bibliothèque est d'abord constituée par ses collections anciennes de livres, cartes, périodiques, archives⁴⁹. Les documents concernant les pays étrangers sont nombreux, issus des échanges; mais les sources sur l'histoire de la Russie pré-révolutionnaire sont également remarquables.

La seconde spécialité est constituée par les périodiques contemporains : environ 200 titres sont reçus au titre des échanges, dont de nombreux titres étrangers. Les numéros de l'année en cours sont en libre accès, exposés dans la salle principale. La bibliothèque

⁴⁹-J'ai eu l'honneur de consulter, par exemple, le journal du voyage en Russie de Joseph Delisle (1842), complété par sa correspondance.

s'enorgueillit de posséder les collections complètes du *Journal of the Royal Geographical Society*, *The Geographical Journal*, les *Annales de Géographie*, ...

En revanche, la bibliothèque de la Société a renoncé à acquérir des documents cartographiques. La cartotheque, située au rez-de-chaussée, est fermée, accessible sur demande seulement. Les catalogues du siècle dernier permettent de s'orienter dans le fonds, selon l'ancienne cotation, par armoire et par étagère.

Pour les cartes modernes, les lecteurs sont dirigés vers la Bibliothèque Nationale (ancienne Bibliothèque Publique Saltykov-Shchedrin). La liste des dernières acquisitions de cette bibliothèque fait partie des usuels en libre accès.

La bibliothèque de la Société bénéficie en outre d'un atout de taille dans le réseau : par rapport aux grandes bibliothèques spécialisées, elle offre au lecteur un cadre familial, un accueil plus personnel, du fait du petit nombre de bibliothécaires. Les documents sont communiqués dans les minutes qui suivent. Toutes ces considérations entrent en jeu dans le choix des lecteurs de fréquenter cette bibliothèque.⁵⁰

La crise actuelle de la Russie a des répercussions néfastes sur l'Académie des Sciences. Selon le vice-président actuel, le financement n'est plus assuré par l'Académie des Sciences, mais par la Société elle-même, selon un système complexe d'auto-financement. Les perspectives de développement sont difficiles à préciser, très dépendantes de la situation politique et économique générale de la Russie.

⁵⁰- Les lecteurs étaient peu nombreux lors de mon stage, pour une raison très simple : la ville n'ayant pas encore lancé le chauffage dans le quartier, la température dans la salle de lecture était très dissuasive.

Conclusion : perspectives d'avenir

La période actuelle est une période de transition pour la Bibliothèque nationale, se muant en Bibliothèque Nationale de France avec le déménagement des Départements des Imprimés et des Périodiques sur le nouveau site de Tolbiac. Les Départements spécialisés restant sur le site Richelieu-Vivienne vont donc se redéployer dans un plus vaste espace, et cohabiter avec d'autres bibliothèques, recomposant un pôle orienté vers les Arts et l'histoire des Arts⁵¹.

Le Département des Cartes et Plans, et donc la bibliothèque de la Société de Géographie, sont directement concernés par ces changements : toute phase de transition est l'occasion de mettre en avant certaines demandes, de remettre en cause des faits établis, de développer des innovations.

Dans ce contexte, et en fonction des observations réunies pendant le stage, on peut avancer quelques propositions susceptibles de projeter un éclairage nouveau sur ces années de transition.

A. La collaboration avec les cartes et Plans :

La situation de la bibliothèque de la Société de Géographie est en train de se banaliser : déjà le site Richelieu-Vivienne accueille dans ses murs la Bibliothèque d'Art et d'Archéologie, qui dépend des Universités Paris I et Paris IV. Elle a son propre espace, son personnel, des heures d'ouverture différentes... La cohabitation de bibliothèques de tutelles différentes sur un même site est en passe de devenir un fait répandu.

Certes, la question est un peu plus complexe pour la Société de Géographie, dans la mesure où sa bibliothèque reste juridiquement une bibliothèque privée : les documents sont la propriété de la Société, le personnel qu'elle engage n'a pas le statut de fonctionnaire, les comptes répondent aux principes de la comptabilité privée. Autre différence : dès 1942, le dépôt de la bibliothèque de la Société de Géographie au

⁵¹- P. Béval, dans son *Rapport* du 21/07/1993 a ainsi déclaré : "Il faut que l'affectation du site Richelieu-Vivienne à un pôle de l'histoire des arts soit l'occasion d'un grand développement des départements spécialisés." La bibliothèque Doucet, la bibliothèque centrale des musées nationaux et la bibliothèque de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts constitueront ce pôle d'histoire des Arts.

Département n'avait pas pour objectif une simple cohabitation, mais une collaboration. Nous avons vu que la Convention de départ ne précise pas les modalités de cette coopération; des règles se sont établies peu à peu, en partie de façon implicite, qui distinguent des activités autonomes et des activités où se développe une coopération. Cependant, la ligne de partage entre ces espaces d'autonomie et ces espaces de coopération n'est pas clairement tracée. Pour préciser cette organisation, il est nécessaire de réfléchir à la nature de l'ensemble du Département, ses missions et ses objectifs.

1) La nature du Département des Cartes et Plans :

Réfléchir à la nature du Département est le préalable nécessaire à toute décision, aussi bien pour préciser les relations avec la Société de Géographie que pour élaborer le projet de redéploiement dans le site Richelieu-Vivienne.

Nous avons vu que l'organisation du Département est ambiguë, l'organigramme officiel ne correspondant pas à la réalité. Quel est le résultat de l'"association" du Département des Cartes et Plans et de la Société de Géographie ?

Soit on considère que le Département est un lieu où cohabitent deux bibliothèques très différentes : un département spécialisé de la Bibliothèque nationale et une bibliothèque privée, chacune ayant ses objectifs, son personnel... Soit on adopte une vision globale : le Département serait *de facto* un département thématique consacré à l'histoire de la Cartographie, des explorations et des voyages, une sorte de gros Département de Géographie qui aurait sans doute beaucoup séduit Edme-François Jomard⁵².

C'est à partir de cette réflexion, qui implique un choix, que l'on peut ensuite définir les modalités de collaboration entre les deux partenaires.

2) La communication interne :

La période actuelle est une période de transition, de changements. Pour ne citer que deux exemples, le Département est en cours d'informatisation; il doit aussi se "redéployer" sur le site Richelieu-Vivienne. Nombreuses sont les questions qui nécessitent une réflexion approfondie : comment réaménager le Département, que faut-il conserver de l'organisation actuelle, que faut-il modifier ? Plus précisément, faut-il organiser une salle de lecture réservée aux lecteurs de la Société, comme le prévoyait la

⁵²- Edme- François Jomard (1777-1862) est à la fois le fondateur du Département des Cartes et Plans (1828) et un membre très actif de la Société de Géographie : il est président de la Commission Centrale à plusieurs reprises entre 1827 et 1861, et président de la Société en 1848. L'exposition inaugurale de 1942 mobilise ce passé : plusieurs manuscrits autographes de Jomard y sont présentés.

Convention de 1941, ou conserver la salle unique ? Comment organiser le doublement des surfaces de magasins ?...

Pourtant, les réunions sont extrêmement rares. Un petit panneau d'affichage propose certaines informations, mais il semble peu utilisé. Les informations circulent donc essentiellement de façon informelle, lors de rencontres individuelles. Il est vrai que l'organisation générale des locaux ne facilite pas les échanges, aucun lieu n'étant clairement désigné comme "lieu commun", de repos ou de réunion. Un des lieux de rencontre est la salle de la photocopie, en position de carrefour devant l'ascenseur, les escaliers, et les feuilles de pointage... La salle de la Réserve est également un point de fixation, alors que sa proximité avec la salle de lecture ne la destine pas à cela.

L'aménagement d'une vraie salle de réunion, dans le cadre du réaménagement du Département, doit être envisagé. A plus court terme, l'organisation de réunions ou de commissions plus spécialisées, où chaque catégorie de personnel serait représentée, permettrait d'associer l'ensemble du personnel aux projets en cours, de solliciter ses suggestions ou ses avis sur les choix à faire, de le tenir informé de l'avancement des projets.⁵³.

3) La définition des modalités de coopération par fonctions :

La coopération ne peut être définie sur la base des services du Département (annexe II.1), mais plus aisément par fonction.

a) La fonction "accueil, orientation des lecteurs" :

La collaboration de la Société de la Société de Géographie et des Cartes et Plans devrait porter en priorité sur la circulation de l'information pour orienter les lecteurs, afin d'améliorer la situation actuelle.

Nous avons vu que la signalisation est peu développée dans le Département, tant pour les catalogues, dispersés dans trois salles, que pour les usuels⁵⁴. Certes, le lecteur averti, initié par sa longue fréquentation du Département, parvient à s'orienter, mais le lecteur novice est exclu de ce système de signes. Un travail de fond sur la signalisation des catalogues et des usuels peut facilement résoudre ce problème. L'agencement de la salle des usuels et la localisation des différents fichiers pourraient être annoncés par un plan d'ensemble; des repères visuels clairs aideraient également le lecteur à s'orienter.

⁵³- La mission de préfiguration devrait présenter une prémaquette des futurs aménagements d'ici la fin de l'année 1993.

⁵⁴- Pour les usuels, nous avons remarqué un décalage entre les petits rubans adhésifs de signalisation et le contenu des rayons. Ainsi, sous l'indication "atlas historiques", on trouve les atlas géographiques, sans doute parce que l'accroissement des fonds a décalé les atlas historiques dans un autre casier, plus à droite ! Le plan d'ensemble de ces usuels n'est pas précisé.

Le rétablissement d'un point d'accueil "Société de Géographie" situé dans la salle de lecture⁵⁵ aiderait à clarifier la situation, en concrétisant la présence de la bibliothèque de la Société de Géographie. Il pourrait proposer les informations les plus nécessaires pour s'orienter dans les collections : les catalogues des archives et des photographies, un plan de localisation des fichiers hors salle de la Société, les bulletins de communication spécifiques...

Outre ce travail, la Société de Géographie pourrait élaborer un dépliant de présentation de sa bibliothèque : destiné aux lecteurs, il expliciterait les règles de son fonctionnement et accroîtrait la "coproduction" du lecteur au service qu'on lui rend. Par exemple, on pourrait préciser au lecteur que les magasins de la Société sont éloignés, et qu'il a intérêt à déposer tous ses bulletins en même temps. On pourrait également officialiser le principe de la commande d'un jour sur un autre, qui permet au magasinier de mieux organiser son travail. Enfin, on pourrait également officialiser le principe des rendez-vous avec le personnel de la Société, quand le lecteur a une demande très précise.

De fait, l'organisation actuelle du service public n'est pas claire. En théorie, la personne de permanence accueille tout lecteur, répond à toutes les demandes, sans distinction. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle le personnel de la Société de Géographie est intégré au planning général. Cependant, le lecteur identifie assez vite le personnel de la Société et recherche son contact si sa recherche concerne plus précisément les documents de la Société. Le lecteur est demandeur d'une relation personnalisée, avec un interlocuteur de la Société de Géographie, comme si la bibliothèque de la Société de Géographie était un organisme autonome. Ainsi, le caractère "généraliste" ou polyvalent de l'accueil ne correspond pas vraiment à la réalité.

Le problème est que cet état de fait alourdit d'autant la charge de travail du personnel de la Société de Géographie, qui fait beaucoup de service public en dehors de ses plages de permanence, un service public "diffus". Le fait d'officialiser le caractère particulier des plages de permanence assurées par le personnel de la Société permettrait au lecteur de cibler sa venue, voire de s'annoncer par un rendez-vous, et, du point de vue du personnel, de regrouper les demandes sur des jours précis. Une autre solution est théoriquement possible : que le personnel des Cartes et Plans "s'approprie" les collections de la Société de géographie, de façon à être réellement polyvalent et à ce que le lecteur n'identifie plus deux types de personnel. On rejoint le problème général de la définition de la nature du Département.

⁵⁵. Actuellement, la bibliothèque de la Société de Géographie est entièrement repoussée hors de la salle de lecture (fichiers et bureaux), alors qu'autrefois un bureau lui était réservé dans la salle. En déplaçant les terminaux BN Opaline et BN Opale vers les lecteurs, on pourrait facilement libérer un bureau pour la Société de Géographie.

b) La fonction de traitement scientifique des documents : documents communs et documents complémentaires :

Quand les documents sont complémentaires, aucune collaboration ne se justifie dans leur traitement. C'est le cas pour les collections de photographies de la Société, les Cartes et Plans n'ayant pas ce type de documents; c'est le cas, mais à l'inverse, pour les cartes contemporaines, la Société de Géographie ne constituant pas de collections actuellement.

C'est quand un type de documents existe dans les deux fonds que la question de la collaboration se pose. C'est le cas de certains ouvrages de référence, placés en usuels, mais surtout des cartes anciennes. La question n'est pas simple, car les taux de recoupement des collections sont difficiles à préciser. Mais c'est une question majeure, car l'informatisation a conduit *de facto* à adopter un nouveau mode de fonctionnement, celui d'un catalogage partagé sur BN Opaline. Il est important, dans ce contexte, que l'apport de chacun à l'enrichissement de la base soit justement évalué et reconnu.

Nous avons présenté les programmes d'informatisation des Cartes et Plans et de la Société (voir page 25-26). Ces programmes divergent apparemment sur deux points :

- le type de travail, conversion rétrospective des fichiers ou catalogage rétrospectif;
- le plan de travail (par grands ensembles géographiques).

Au terme de mon propre travail sur les cartes anciennes russes, il me semble que la différence entre le travail de catalogage rétrospectif et celui de conversion de fiches déjà existantes ne doit pas être surestimée. Beaucoup de fiches des Cartes et Plans sont très imprécises, les 32 000 fiches antérieures au II^e Empire, manuscrites, au verso de cartes à jouer et les 40 000 fiches antérieures à 1920, manuscrites également⁵⁶. Le recours au document pour des vérifications, voire pour un recatalogage est obligé. D'autre part, une grande partie du travail est de définir des notices d'autorité (auteurs, lieux...), qui demandent des recherches approfondies. Pour que l'ensemble soit cohérent, il est souhaitable que les auteurs de ces notices ne soient pas trop divers.

L'adoption de plans de travail par grands ensembles géographiques amène à dresser des priorités. La Société de Géographie commence par le continent africain car ce sont les documents les plus demandés par ses lecteurs. Les Cartes et Plans ont un plan plus européenocentriste, en commençant par la France et l'Europe. La divergence de ces plans de travail n'est pas problématique en elle-même. L'important, c'est de reconnaître le travail pionnier réalisé par chacun sur une partie du monde, qui facilitera ensuite la saisie des autres documents.

⁵⁶. Ce sont les chiffres proposés par P.-Y. Duchemin dans son *Etude préliminaire à la conversion rétrospective des catalogues du département des Cartes et Plans*. Un exemple de ces types de fiches est donné dans l'annexe IV.3.

Le problème fondamental est que les fonds se recoupent pour beaucoup de documents de référence, dont la parution a été un événement. Faut-il traiter ces différents exemplaires à des moments différents, par des personnes différentes, dans la mesure où ils appartiennent à des fonds différents ? Ou bien, faut-il dépasser cette frontière invisible des fonds et traiter tous les exemplaires de façon simultanée, ce qui permet des comparaisons plus fines ? L'équipe des Chartrains a adopté la deuxième solution, recensant les exemplaires Cartes et Plans des documents qu'elle a catalogué dans la région Centre. Une telle coopération pourrait être mise sur pied entre les Cartes et Plans et la Société de Géographie, en mettant à profit la proximité géographique. C'est en tout cas le principe que j'ai adopté pour le traitement des cartes russes.

L'intérêt d'une telle démarche peut être démontré par un exemple précis. Un document de référence dans l'histoire de la cartographie en Russie est "la carte en cent feuilles" réalisée par Sukhtelen et Oppermann, publiée par le Dépôt militaire de 1801 à 1804. Ce document de référence est représenté dans le fonds Bonaparte, en deux exemplaires dans le fonds ancien de la Société de Géographie (K 2 et K 71), et en deux exemplaires également dans le fonds des Cartes et Plans (voir annexe III.3). La comparaison de ces exemplaires est fructueuse. Le fonds Bonaparte a l'exemplaire le plus complet, qui inclue les suppléments successifs (Finlande, région des Détroits, Arménie, Ouzbékistan, Pologne).

En outre, le fonds Bonaparte inclut des cartes manuscrites tout-à-fait rares, la collection Sabanoff, qui sont une des sources de cette fameuse "carte en 100 feuilles". Il s'agit de cartes des Gouvernements, réalisées sous Catherine II dans le cadre de l'Arpentage général de la Russie. Ces cartes, outre leur intérêt esthétique, apportent des données statistiques sur le nombre d'âmes, d'usines...Elles complètent les collections des Cartes et Plans, qui n'ont pas de document équivalent⁵⁷.

Les fiches des exemplaires des Cartes et Plans sont très imprécises. L'indexation de ces documents est à refaire. Par exemple, le classement de "la carte en cent feuilles" à "Russie d'Europe" dans le fichier géographique des Cartes et Plans est contestable⁵⁸. Toutes les notices d'autorité de ces cartographes sont à établir, à partir de sources en diverses

⁵⁷- Ces cartes manuscrites sont conservées principalement dans les Archives des Actes Anciens (Moscou), les Archives Historiques Militaires (Moscou), les Archives de la Marine (S. Pétersbourg), ainsi qu'à la Bibliothèque nationale et la Bibliothèque de l'Académie des Sciences. Elles devaient constituer des atlas des gouvernements très complets. L'Atlas de Tver, entièrement manuscrit, est un des rares exemplaires achevés : il s'ouvre par une carte générale du gouvernement (échelle 1 pouce= 10 verstes), puis viennent les cartes des uezd' (échelle 1 pouce= 2, 3 ou 4 verstes), chacun étant suivi d'un index alphabétique des noms de lieux et d'une description générale (les noms des propriétaires de la terre sont précisés). Ces sources ont été peu utilisées jusqu'à présent. Voir le numéro spécial "Istoria geografičeskix znaniij i istoriceskaâ geografiâ SSSR" de *Voprosy Geografii*. 1953, sb. 31.

⁵⁸- Cette carte est classée à "Russie" dans d'autres ouvrages de référence, comme le catalogue du British Museum..

langues; la translittération des noms propres, Sukhtelen par exemple, en caractères latins doit être normalisée sous peine de multiplier les orthographes.

On pourrait multiplier ces exemples. La *Carte spéciale de la Russie occidentale* du Général Lieutenant F. F. Schubert est aussi un document de référence. Les Cartes et plans ont l'édition de 1812 (Ge CC 1088-1089); la Société de Géographie a un exemplaire plus tardif, collé sur toile, de très grandes dimensions. L'*Atlas de Pjadischev* est représenté aux Cartes et Plans par la 1^o édition (1827) (Ge DD 1323); la Société de Géographie a la 2^o édition (1834) (K 3). Le *Plan détaillé de S. Pétersbourg au 1/4 200* dressé par F.F. Schubert (1828) existe aux Cartes et Plans et au fonds Bonaparte...

Le même genre de problèmes se posera pour les autres cartes étrangères, asiatiques par exemple. Le traitement scientifique ne peut être accompli que par un spécialiste. Si les frontières des fonds (fonds Bonaparte, fonds ancien de la Société, Cartes et Plans) ne sont pas dépassées, le travail risque d'être partiel et de manquer de cohérence. Un gros travail doit être fait pour répartir les tâches de façon précise et organiser un véritable catalogage partagé.

B. Préciser la spécificité de la bibliothèque de la Société dans le réseau français :

La bibliothèque de la Société a tout à gagner à ne pas se limiter à cette relation privilégiée avec le Département des Cartes et Plans, mais à s'ouvrir sur le réseau français des bibliothèques spécialisées. Pour cela, il faut que son identité, sa spécificité soit bien définie : chaque bibliothèque doit, dans le contexte actuel, trouver sa place - certains parleraient de "créneau" - dans le réseau documentaire français.

1) L'atout de taille de la bibliothèque de la Société de Géographie :

Le premier atout de ce type de bibliothèque, comme celle de la Société de Géologie ou celle de la bibliothèque de la Société de Géographie de Saint-Pétersbourg, est leur taille. Les lecteurs apprécient en général l'accueil personnalisé, l'ambiance feutrée, le libre accès à certains documents. Ces avantages les poussent à fréquenter la bibliothèque, même si la masse des documents est moins importante que dans d'autres bibliothèques.

Dans le cas de la Société de Géographie, ce caractère s'est un peu perdu par l'installation aux Cartes et Plans.

A court terme, on pourrait rétablir un accueil personnalisé en modifiant légèrement l'organisation du service public (voir page 41). A long terme, ce principe peut guider le

réaménagement de la bibliothèque de la Société dans le cadre du redéploiement des départements spécialisés. Le caractère de la bibliothèque pourrait être mis en valeur par son aménagement matériel : le choix du mobilier, la présence de portraits des grands géographes... Il peut également être suggéré par le développement de certains services : la généralisation du libre-accès pour les périodiques de l'année en cours, l'organisation d'un espace de lecture confortable, l'accueil sur rendez-vous...

2) La mise en valeur des spécificités:

Une conséquence majeure de la création des réseaux, informatiques notamment, est de préciser le rôle de chacun des participants. La masse des publications est telle, tant le monde actuel, que cette division du travail est inévitable. Cette tendance s'est concrétisée en France par l'organisation des CADIST; les plans de développement des collections (PDC), très développés aux Etats-Unis par exemple, suivent le même principe⁵⁹.

La bibliothèque de la Société de Géographie a dans ce domaine de nombreux atouts, du fait de l'ancienneté de sa création : peu de bibliothèques spécialisées en géographie ont ce riche héritage du passé⁶⁰.

a) Mettre en valeur le fonds ancien de la Société :

Il s'agit d'abord des collections de livres du fonds ancien de la Société et du fonds Bonaparte. L'effort sur la signalisation de leurs fichiers et la réorganisation du service public pourrait rapidement donner des résultats. Un programme de conversion rétrospective, incluant le travail d'Isabelle Berthon dans un projet plus vaste, serait peut-être envisageable, dans la mesure où les entrées courantes de livres ne sont pas très nombreuses.

Le fonds ancien comprend aussi des périodiques. Nous avons vu que les périodiques sont les documents les plus consultés juste derrière les photographies (1 bulletin sur trois). Or, il n'existe pas encore d'outil aussi parfait que l'Inventaire des photographies (1986) ou celui des archives (1984) pour se diriger dans ces collections. Le fichier ancien, dans la salle de la Réserve, ne permet qu'une recherche par titre; le fichier moderne, dans la salle des catalogues, est incomplet et ne précise pas l'état des

⁵⁹. Créés en 1982, les Centres d'Acquisition et de Diffusion de l'Information Scientifique et Technique se partagent la responsabilité des acquisitions par domaines. La bibliothèque du Musée de l'Homme, par exemple, est CADIST en Ethnologie et en Préhistoire. Les réseaux de bibliothèques américaines ont développé plusieurs formes de "resource sharing". Voir Cargill J., Graves D. *Advances in Library resource sharing*. Westport, London : Meckler, 1991, vol. 2, 184 p.

⁶⁰. Par exemple, l'Institut de Géographie n'a pas de collections antérieures à 1927, année de sa création au sein de l'Université de Paris.

collections. Un travail de fond peut être mené dans ce domaine puisque la Société de Géographie a recruté sur ce profil une bibliothécaire.

La première étape est de constituer un instrument efficace d'orientation dans ces collections. Le CCN est à cet égard un outil irremplaçable. Le Catalogue Collectif National recense en effet les périodiques conservés dans toutes les bibliothèques françaises, en indiquant pour chacun où il peut être consulté⁶¹. Deux cent trente cinq titres sont déjà localisés à la bibliothèque de la Société⁶², surtout des périodiques vivants. Le catalogue imprimé de ces titres⁶³ est un instrument intéressant dans la mesure où la liste par titre est complétée par un index des collectivités éditrices. On est alors sûr d'identifier les titres selon la norme internationale.

Un programme d'enregistrement systématique compléterait utilement ce travail. M. Rival, responsable du CNEPS-CR 35 (Bibliothèque Nationale) nous a présenté les possibilités de travail sur le CCN et les tarifs⁶⁴. Le travail d'enregistrement pourrait commencer par les périodiques vivants, se poursuivre par les publications de la Société depuis l'origine⁶⁵, par exemple. Ce travail mettrait en valeur les collections de la Société de Géographie : on évalue à 700 les titres rares, sans compter les 30 titres de périodiques russes qui n'existent nulle part ailleurs en France⁶⁶. La Société de Géographie a, par exemple, une collection très complète des publications de la Société russe de Géographie, qui inclut les publications des sections régionales, introuvables ailleurs. Ces raretés sont des trésors pour un public très spécialisé de chercheurs, mais n'attireront pas un grand nombre de lecteurs. Il ne me semble donc pas justifié de remettre à plus tard ce travail incontournable au nom de l'état actuel des collections de périodiques⁶⁷.

⁶¹- Ce catalogue est accessible à tous par minitel (36 17 CCN); une version sur CD-Rom est en outre consultable entièrement gratuitement dans la plupart des bibliothèques. Plusieurs terminaux sont à la disposition du public dans la salle de bibliographie de la Bibliothèque nationale.

⁶²- Ces titres sont issus des trois catalogues imprimés constitutifs du CCN, l'JPPEC, l'AGAP et le CPI. Aucune donnée n'a été introduite par la suite.

⁶³- Chaque bibliothèque participante a droit chaque année, entièrement gratuitement, à l'édition d'un catalogue de ses périodiques. Il suffit de le demander à Martine Yvon, du Centre Régional 26 (La Sorbonne). L'édition 1993, demandée en juillet, a été reçue début septembre (voir annexe IV.4).

⁶⁴- Le CCN est accessible pour les professionnels sur minitel (36 21) grâce à un mot de passe. La facturation du service distingue deux types de travail : la consultation des données et l'introduction de nouvelles données. Dans le premier cas, la facturation est proportionnelle au temps de consultation; dans le second cas, l'utilisateur bénéficie de ristournes proportionnelles à la quantité de données introduites. On a donc intérêt à consulter le CCN sur CD Rom et à ne se connecter sur minitel que pour l'introduction de nouvelles données.

⁶⁵- *Acta geographica* apparaît dans le CCN (localisé dans 95 bibliothèques françaises), mais il n'est pas indiqué qu'elle fait suite à *La géographie* (1900-1939), qui fait elle-même suite au *Bulletin de la Société de Géographie* (1822-1899); ces deux titres ne figurent pas au Catalogue. En revanche, les *Comptes-rendus des séances de la Société de Géographie* figurent déjà dans le CCN (10 localisations), mais la localisation à la bibliothèque de la Société manque.

⁶⁶- Mon enquête a porté sur 200 périodiques publiés en Russie. 30 au moins n'existent qu'à la bibliothèque de la Société; 65 autres titres sont sans doute dans le même cas.

⁶⁷- Beaucoup de titres sont communicables dès maintenant, même s'ils sont poussiéreux. En outre, si le rangement des brochures dans des chemises cartonnées est poursuivi, le problème disparaîtra peu à peu. Dans les cas extrêmes, le CCN permet aussi de renvoyer le lecteur vers une autre bibliothèque.

La Société de Géologie a achevé ce travail d'enregistrement de tous ses périodiques. Elle a conservé les fichiers anciens, dans un beau meuble en bois, mais elle propose en plus le catalogue imprimé du CCN. Elle a profité de ce travail pour mettre de l'ordre dans ses collections : ont été mis de côté les périodiques qui ne correspondent pas à la politique documentaire actuelle, par exemple les *Comptes-rendus de l'Académie des Sciences* des sections autres que celles des Sciences de la Terre. Ce travail permet de préciser le profil thématique des collections; il permet aussi de dégager de la place pour les acquisitions actuelles. La valeur absolue des titres mis de côté n'est pas sous-estimée : ils sont proposés à d'autres bibliothèques selon la procédure des réattributions. Celles-ci peuvent être intéressées par une série entière, ou par des numéros isolés qui complètent leurs propres séries : les bibliothèques de création récente sont particulièrement friantes de périodiques anciens car elles n'ont pas cette mémoire. La bibliothèque du Musée de l'Homme utilise également cette procédure des réattributions, en liaison avec les Sociétés savantes qu'elle héberge.

b) Se spécialiser dans des revues rares :

Le travail sur le CCN permettrait également de redéfinir la liste actuelle des échanges. La Société de Géographie a tout intérêt à se spécialiser dans des périodiques rares, qui ne sont pas reçus dans les autres bibliothèques. Jusqu'à présent, les études sur les périodiques de la Société de Géographie ont privilégié la complémentarité avec le Département des périodiques de la Bibliothèque nationale, sans doute en raison de la proximité géographique. Mais la même démarche pourrait être développée avec la bibliothèque de la Sorbonne, et notamment celle de l'Institut de Géographie de la rue Saint Jacques. Certaines revues généralistes ne présentent pas beaucoup d'intérêt pour la bibliothèque de la Société, dans la mesure où elles occupent beaucoup de place en rayon, alors qu'elles sont consultables un peu partout. On peut donner en exemple la revue "Historiens et Géographes", reçue par presque 200 bibliothèques en France, et notamment à l'Institut de Géographie. La Société de Géologie, par exemple, a renoncé à certaines revues commerciales, reçues par les autres bibliothèques de Géologie. En revanche, une recherche sur les CD-Rom CCN et ISSN Compact renseignerait sur les possibilités d'identifier de nouvelles revues qu'il serait intéressant de recevoir.

Enfin, ce travail permettrait d'améliorer le suivi des échanges, dans le but de constituer des collections les plus complètes possibles. En effet, il est difficile d'obtenir de certaines collectivités éditrices, surtout dans des pays lointains, un envoi régulier et systématique de leur périodique. Mais, du point de vue du lecteur, seule une collection complète présente de l'intérêt. Pour éviter des envois discontinus, la solution la plus courante est la mise en place d'une procédure de relance (voir annexe IV.5).

L'informatique permet d'automatiser la procédure, en liant un fichier des collectivités éditrices à une lettre-type, qui demande l'envoi du numéro manquant. Dans cette optique, il faudrait équiper la bibliothèque de la Société d'un micro-ordinateur compatible avec celui du siège de la Société de Géographie pour permettre l'échange de données sous forme de disquettes. Ce micro-ordinateur permettrait en outre de gérer les autorisations de reproduction et de cataloguer les archives au fur et à mesure de leur réception.

c) Les perspectives d'innovations :

Le principe de complémentarité avec les autres bibliothèques de Géographie pourrait amener à développer des services spécifiques. La bibliothèque de la Société de Géologie s'est proposée, par exemple, pour établir une liste annuelle des thèses soutenues en France, qui est publiée dans son Bulletin. Les Universités se sont engagées à lui fournir un exemplaire des thèses. Ce fonds très particulier (20 000 environ) est largement consulté par les jeunes doctorants et constitue une spécialité de la bibliothèque de la Société de Géologie, de même que les collections de tirés-à-part. La bibliothèque de la Société de Géographie pourrait éventuellement développer une politique d'acquisition de thèses dans ses domaines de prédilection, comme la Géographie historique ou l'Histoire de la Géographie...

Une autre action possible est la sollicitation active de services de presse, correspondant aux orientations de la bibliothèque. La Société peut proposer en échange la publication d'un compte-rendu dans sa revue, compte-rendu rédigé de préférence par un des membres.

Ainsi, politique documentaire et politique éditoriale se rejoignent *in fine*. La politique scientifique de la Société de Géographie, définie par sa Commission Centrale, doit orienter l'ensemble des activités de la Société de façon cohérente. La renaissance d'une Commission "Bibliothèque et archives"⁶⁸ permettrait de préciser les objectifs de la bibliothèque à court et à long terme pour, en association avec le Département des Cartes et Plans, constituer un pôle puissant d'histoire de la Géographie sur le site Richelieu - Vivienne et définir la place spécifique de la bibliothèque de la Société de Géographie dans le réseau français des bibliothèques de Géographie.

⁶⁸. Cette commission a existé au siècle dernier. Plus récemment, elle a fonctionné au début des années quatre-vingt.

ANNEXES

I. Le dépôt de 1942 :

- I.1. La Convention de 1941.
- I.2. Carton d'invitation à l'inauguration.
- I.3. Discours du conservateur de la bibliothèque, Jacques Fleury.

II. La bibliothèque de la Société au Département des Cartes et Plans :

- II.1. Organigramme du Département des Cartes et Plans.
- II.2. Plan des locaux.
- II.3. Dépliant de présentation du Département.

III. La Société impériale :

- III.1. Les effectifs.
- III.2. Les budgets.
- III.3. Une liste des échanges de périodiques.

IV. Instruments de travail :

- IV.1. Fiches du fichier ancien de la Société de Géographie.
- IV.2. Fiches du fonds Bonaparte.
- IV.3. Fiches manuscrites des Cartes et Plans.
- IV.4. Demande d'édition d'un catalogue extrait du CCN
- IV.5. Formulaire de relance utilisé par la bibliothèque du Musée de l'Homme.

Annexe I. Le dépôt de 1942

I.1 La Convention de 1941 :

TITRE V

LA BIBLIOTHÈQUE ET LES ARCHIVES

PRÉAMBULE. — Le présent titre a été rédigé en application de la Convention du 1^{er} août 1941, passée entre la Bibliothèque Nationale et la Société de Géographie, sous les signatures de l'Administrateur Général de la Bibliothèque Nationale et du Président de la Société de Géographie. Elle précise :

« La Bibliothèque Nationale et la Société de Géographie ayant reconnu l'intérêt qu'il y aurait à rapprocher leurs collections de cartes et de livres ont décidé, tout en maintenant la parfaite autonomie des deux organismes, de jeter les bases d'une collaboration dans les conditions suivantes :

1^o La Bibliothèque Nationale mettra à la disposition de la Société de Géographie, dans les nouveaux locaux prévus pour la Section des Cartes et Plans, les magasins nécessaires à la conservation de sa bibliothèque et de ses collections géographiques, ainsi qu'une salle particulière de communication et un bureau.

2^o La Bibliothèque Nationale prendra à sa charge les frais de chauffage, d'éclairage et l'entretien général des bâtiments. Elle assurera la sécurité matérielle des collections contre l'incendie et le vol. Le gardiennage de nuit sera exercé par ses agents.

3^o La Société de Géographie s'engage à ce que le personnel et les lecteurs de sa Bibliothèque se conforment aux règles générales de sécurité observées à la Bibliothèque Nationale.

4^o La Société n'aura aucune redevance à acquitter. Elle assurera le traitement du personnel chargé de la conservation et de la communication de ses collections.

Le bibliothécaire devra posséder les mêmes titres et diplômes que ceux qui sont exigés des bibliothécaires de la Section des Cartes et Plans.

Il établira le catalogue de la Bibliothèque de la Société d'après les règles suivies à la Bibliothèque Nationale et sur fiches de même format (international).

Une collaboration étroite sera établie entre la Société de Géographie et la Section des Cartes et Plans en ce qui concerne les acquisitions et les sollicitations de dons.

5^o La salle de communication de la Bibliothèque de la Société de Géographie pourra être ouverte aux lecteurs de la Bibliothèque Nationale recommandés par le bibliothécaire de service de la Section des Cartes et Plans de la Bibliothèque Nationale ; de même, les lecteurs de la Bibliothèque de la Société de Géographie recommandés par son Bibliothécaire pourront avoir accès à la Section des Cartes et Plans de la Bibliothèque Nationale.

6^o La Société de Géographie garde l'entière propriété de ses ouvrages et de ses collections logés dans les locaux de la Bibliothèque Nationale.

7^o Aucun déplacement de ces ouvrages et collections ne pourra avoir lieu sans un accord entre le Président de la Société de Géographie et l'Administrateur général de la Bibliothèque Nationale. »

Art. 1. — En conséquence de la Convention ci-dessus, les membres de la Société de Géographie et les lecteurs du Département des Cartes et Plans peuvent obtenir communication des collections de la Société de Géographie en se conformant au règlement des salles de travail du Département des Cartes et Plans.

En particulier aucun ouvrage de la Réserve n'est communiqué sans autorisation du bibliothécaire.

Art. 2. — Le prêt des livres n'est accordé qu'aux membres de la Société de Géographie sur présentation de leur carte.

Art. 3. — Les livres empruntés ne doivent être utilisés que pour le travail personnel, au domicile de l'emprunteur : tout abus entraîne le retrait du bénéfice de l'art. 2 ci-dessus.

Art. 4. — Chaque personne ne peut emprunter plus de quatre livres.

La durée maximum du prêt est fixée à un mois.

Au-delà de ce délai, il sera perçu une amende de 0,50 NF par jour et par livre non rendu.

Art. 5. — Les dictionnaires, encyclopédies d'usage courant ; les atlas ou les cartes séparées ; les revues et les périodiques ; les ouvrages précieux et les documents manuscrits ne peuvent en aucun cas faire l'objet de prêt.

Art. 6. — Sur demande du « Service central des prêts » de la Bibliothèque Nationale, les livres de la Bibliothèque de la Société de Géographie peuvent être prêtés à des bibliothèques ou à des expositions, sur la décision et sous la responsabilité du bibliothécaire, dans les mêmes conditions que ceux des autres bibliothèques de France, c'est-à-dire avec toutes les garanties offertes par le Service central des prêts (assurances, envois par colis recommandés ou par la valise diplomatique pour les ouvrages les plus précieux).

Art. 7. — Dans les mêmes circonstances, les manuscrits ne sont prêtés qu'avec l'autorisation du Président de la Société de Géographie.

Quand l'autorisation est accordée, aucun document ne doit être photographié ou reproduit, même dans un catalogue, sans l'autorisation préalable de la Société de Géographie.

Art. 8. — La Société de Géographie autorise la reproduction d'extraits d'ouvrages de sa bibliothèque dans les conditions résultant de la législation en vigueur concernant les droits d'auteurs.

S'il s'agit d'ouvrages tombés dans le domaine public, l'autorisation de reproduction est donnée par l'archiviste-bibliothécaire.

Dans tout autre cas, il appartient aux solliciteurs de se munir des autorisations nécessaires auprès des auteurs ou de leurs ayant-droits, et de les remettre à l'archiviste-bibliothécaire.

Art. 9. — Dans tous les cas où les ouvrages pourraient être détériorés par les opérations de reproduction soit dans leur reliure soit dans leur corps, l'autorisation sera refusée.

Art. 10. — La reproduction des manuscrits relevant d'une législation complexe, toute autorisation de reproduction devra être demandée au Président de la Société de Géographie.

I.2 Le carton d'invitation à l'inauguration de 1942 (colis 21) :

MONSIEUR BERNARD FAÏ, Administrateur général
de la BIBLIOTHÈQUE NATIONALE,

LE GÉNÉRAL GEORGES PERRIER, Membre de l'Institut,
Président de la SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE,

*vous prient de leur faire l'honneur de bien vouloir venir à la
Bibliothèque Nationale le LUNDI 8 JUIN, à 17 heures, pour
visiter la Bibliothèque de la SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE
dans son installation provisoire. Ils seront heureux, à cette occasion,
de vous faire connaître les plans d'aménagement définitif et leurs
projets communs de travaux scientifiques.*

M

I.3 Le discours du conservateur de la Bibliothèque, Jacques Fleury (colis 21) :

La Bibliothèque de la Société de Géographie comprend plus de 300.000 volumes et fascicules de périodiques, 10.000 cartes, une très importante collection de photographies, des manuscrits très rares, enfin une collection hors de pair de portraits de voyageurs. Le transfert des collections de l'hôtel du Prince Roland Bonaparte dans les locaux provisoires qui ont été affectés à la Société de Géographie par le Département des Cartes et Plans a permis de regrouper les séries qui étaient ces dernières années, par suite de manque de place, dispersées dans les rayons de l'"Avenue d'Iéna".

En parfait accord avec Mademoiselle Foncin, conservateur du Département des Cartes et Plans et ses collaborateurs que je tiens à remercier ici de grand coeur, grâce à leurs conseils si précieux, les périodiques, les livres et les atlas ont été dans les deux étages mis à notre disposition reclassés dans un ordre plus logique et séparés en : Fonds ancien, Donc, Nouveau Fonds.

Le fonds ancien comprend tous les périodiques, livres et atlas réunis par la Société depuis sa fondation en 1821 jusqu'à 1929 date où a été commencé le catalogue sur fiches internationales des octaves, quarts, folios et grand in-folios.

Les dons comprennent les collections qui par la volonté des testateurs ou par courtoisie sont restées cataloguées sous le nom des donateurs. C'est ainsi que la plus rare des collections, les livres du Prince Bonaparte, forme un fonds spécial. Même remarque pour les Fonds Gallieni, Feuvrier, pour ne citer que les plus importants.

Maintenant que les fonds ont été regroupés, il va falloir unifier les catalogues et reprendre pour l'ancien fonds et les dons un nouveau catalogue sur fiches internationales, un catalogue général des périodiques. Il reste donc beaucoup à faire. Ce sera dans ce très beau cadre, à l'abri de cette illustre maison, la tâche de demain de la Bibliothèque de la Société de Géographie.

Allocution du Bibliothécaire

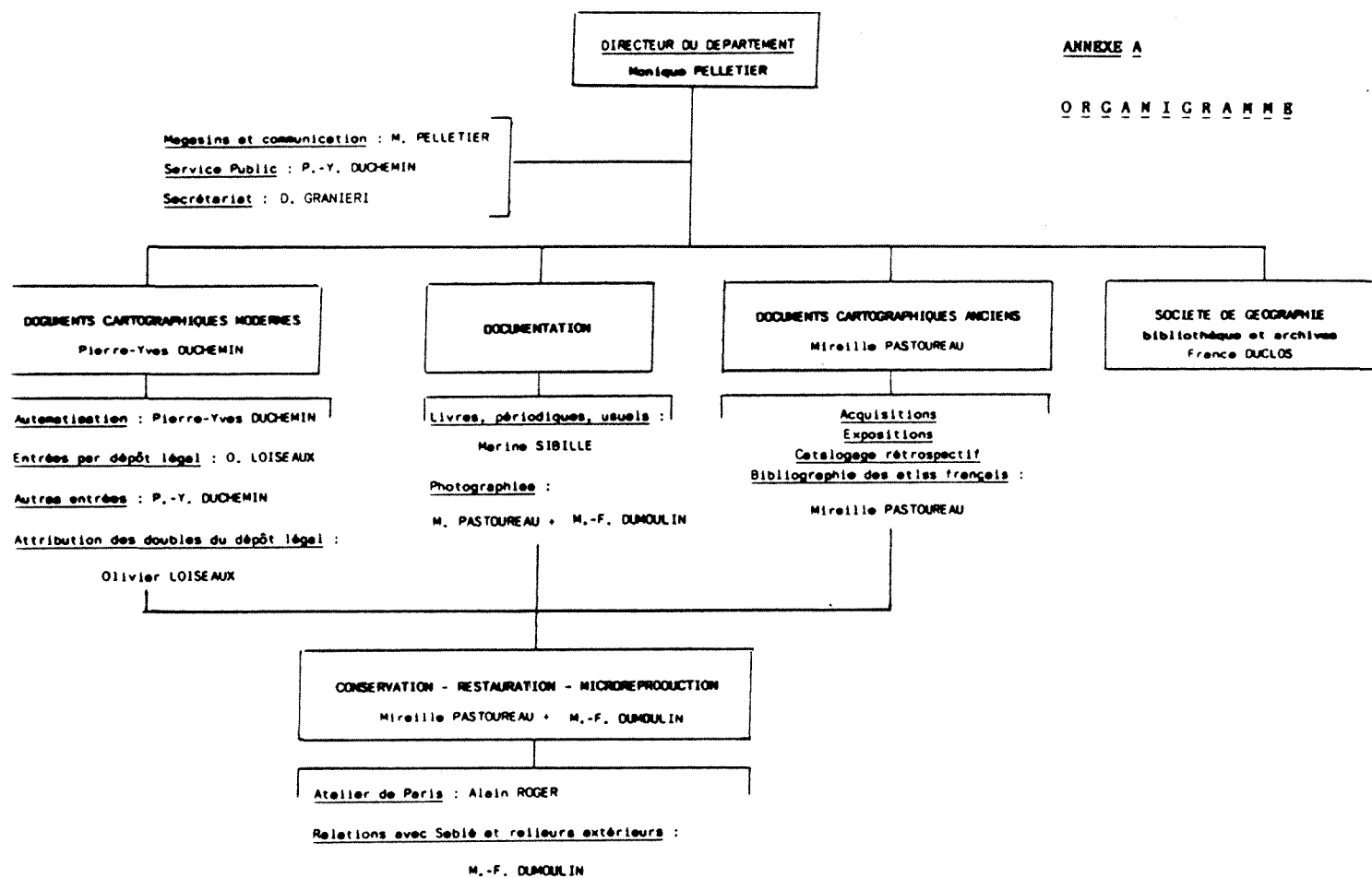
*M. Jacques Fleury le 8 Juin 1942 à
l'inauguration de la nouvelle
installation de la Bibliothèque de
la Société de Géographie à la Bibliothèque
Nationale.*

Annexe II. La bibliothèque de la Société au Département des Cartes et Plans

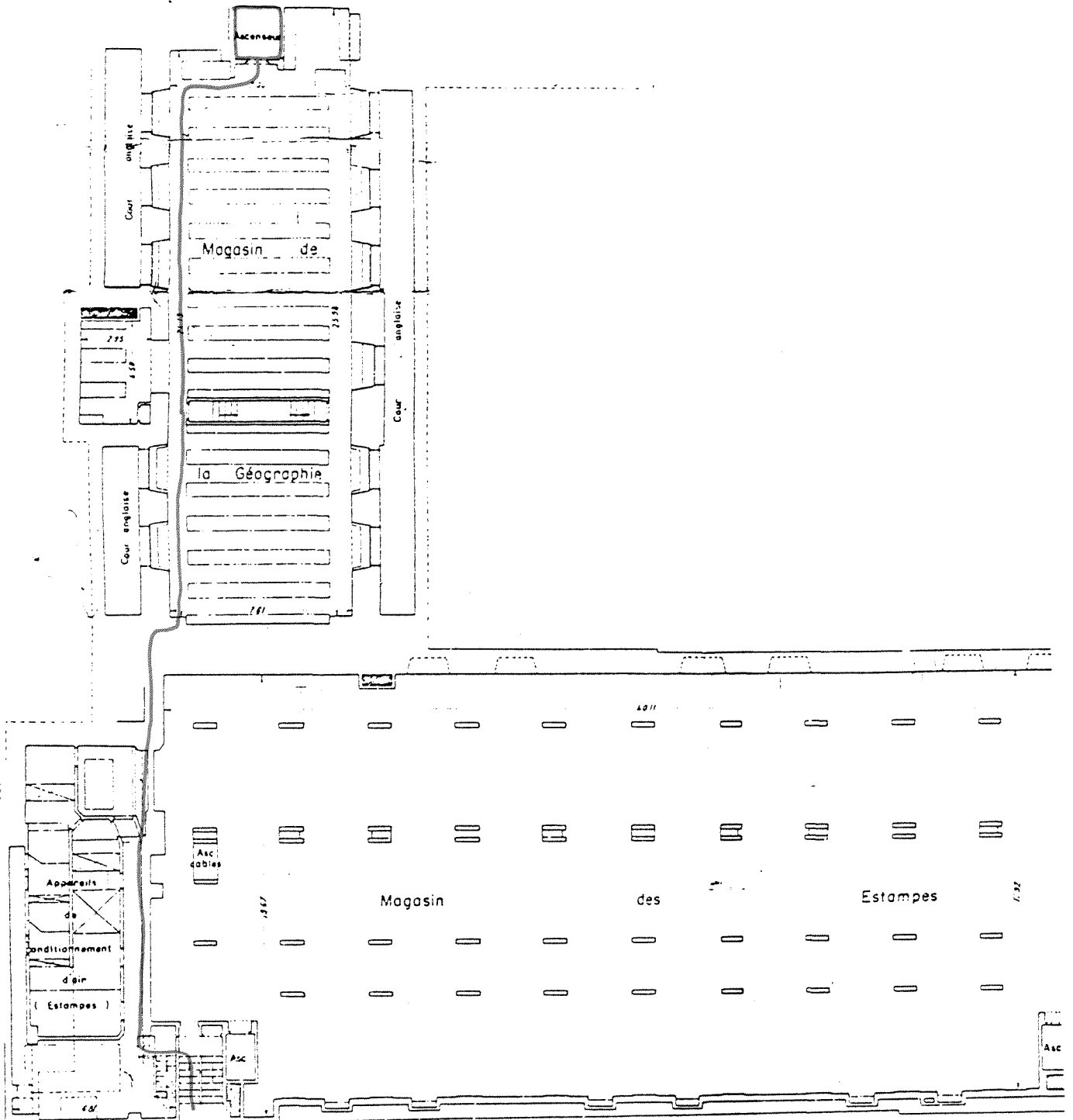
II.1 Organigramme du Département (Rapport annuel 1992) :

ANNEXE A

ORGANIGRAMME



II.2 Plan des locaux :



— Parcours d'accès aux magasins de la Société de Géographie par le premier sous-sol.

DEPARTEMENT DES CARTES ET PLANS

HISTORIQUE

Les collections cartographiques de la Bibliothèque Nationale n'ont été rassemblées en un département spécialisé qu'en 1828 à la demande d'Edme-François Jomard, ingénieur-géographe qui avait participé à l'expédition d'Égypte. Il militait en faveur du développement de la géographie et souhaitait la formation d'un important dépôt ouvert au public. Il obtint cette création et devint le premier conservateur des Cartes et Plans.

Le fonds du département fut d'abord composé des collections cartographiques qu'avait réunies le cabinet des Estampes, qu'il s'agisse des portefeuilles du roi qui contenaient, notamment, les dépôts effectués par les éditeurs français depuis le milieu du XVIII^e siècle, ou de cartes provenant des confiscations révolutionnaires; celles, en particulier, de l'abbaye de Saint-Victor. Jomard s'intéressa aussi bien aux documents anciens qu'aux publications modernes. Il acheta des portulans de grand intérêt, il voulut aussi que le département servît de vivier pour l'édition cartographique française. Les grandes lignes de cette politique sont toujours d'actualité.

Au XX^e siècle, deux grands ensembles accrut en outre l'intérêt du fonds ancien: la collection de travail du géographe d'Anville (1697-1782) fut déposée par le Ministère des Affaires étrangères en 1924, et le Service hydrographique de la marine confia au département, en 1942 et 1943, des cartes manuscrites antérieures à 1800.

Les collections de la Société de géographie (livres, périodiques, cartes, manuscrits, photographies) ont été déposées en 1942. Elles complètent la

partie géographique de la bibliothèque du prince Bonaparte.

Le département des Cartes et Plans occupe depuis 1954 la presque totalité du corps central d'un bâtiment du XVIII^e siècle, l'hôtel Lubouff.

COLLECTIONS

Le département conserve des cartes, plans - plans de villes et non de bâtiments -, des atlas géographiques, des globes; ces documents sont généralement imprimés, mais les collections comportent également des manuscrits. Il faut noter que le département des Estampes et de la Photographie a gardé des cartes et plans, notamment dans la série topographie, que des atlas sont restés aux livres imprimés et que le département des Manuscrits détient encore des cartes et des atlas, par exemple le célèbre *Atlas catalan* (1375). Le fonds ancien contient l'essentiel de la production européenne gravée et la majeure partie des publications françaises. Des livres, des tirés à part, des périodiques permettent d'utiliser et de comprendre les documents cartographiques.

■ Pièces remarquables

Le département conserve un bel ensemble de 434 cartes nautiques sur velin ou portulans, ou sont représentées toutes les écoles de cartographes, de la fin du XIII^e siècle jusqu'au XVIII^e siècle. Y figurent, notamment, la *Carte dite pisane* (fin XIII^e siècle) d'origine génoise, la plus ancienne carte marine occidentale connue, et l'*Atlas Miller*, document enluminé de l'école portugaise, antérieur à la circumnavigation de Magellan (1521).

Les grands documents sont nombreux: cartes navales françaises mais aussi hollandaises. Les

deux plus célèbres sont la mappemonde de Sébastien Cabot (Anvers, 1544) et celle de Gerard Mercator (Duisburg, 1569). Parmi les globes anciens, on relève la présence de sphères du XVI^e siècle de grande valeur: le *Globe vert* attribué à Johann Schöner (Nuremberg, 1513-1515), le *Globe doré* (allemand, 1527 environ), et celle d'un globe céleste arabe qu'on peut dater de 1080.

Dans les collections de la Société de géographie figurent le manuscrit de *Vingt mille lieues sous les mers* de Jules Verne, des notes sur l'histoire des séismes réunies par Montessus de Ballore, 600 photographies du Japon de Felice Beato...

MISSIONS

■ Accroissements

Le département des Cartes et Plans bénéficie du dépôt légal des cartes, plans, atlas et globes, à l'exception des plans cadastraux, conservés par le service producteur à Saint-Germain-en-Laye. De même, le dépôt des photographies aériennes et des images de satellites est fait à l'Institut géographique national à Saint-Mandé. Par les autres types d'acquisition (achats, dons, échanges), le département s'efforce de couvrir le monde par des cartes topographiques d'échelles diverses, par les grands atlas nationaux et par des documents de caractère historique.

Le département publie annuellement le supplément IV de la *Bibliographie de la France* ou sont annoncées les nouvelles publications cartographiques françaises.

Le logiciel de gestion documentaire Opaline fonctionnant sur ordinateur BULL est opérationnel au département des Cartes et Plans depuis le 1^{er} septembre 1987. Il permet le catalogage en

temps réel et la recherche documentaire. Un accès public simplifié par terminal donne la possibilité d'accéder aux documents entrés depuis 1986 et, pour les grandes séries, aux cartes acquises antérieurement.

■ Conservation

Les cartes de format supérieur à 24 x 30 cm et les volumes qui mesurent plus de 45 x 30 cm sont en principe conservés à plat. Les cartes en feuilles sont réunies dans des portefeuilles. Les cartes de très grand format sont roulées ou suspendues. Le département dispose d'un atelier spécialisé dans la restauration des grands formats et des globes. Les collections les plus précieuses (d'Anville, Service hydrographique) sont en cours de reproduction systématique sur microfiches monovues (positif couleurs et négatif non et blanc).

■ Communication

La salle de consultation du département comporte 14 places. Les documents antérieurs à 1986 sont accessibles par l'intermédiaire de trois fichiers manuels: auteurs, topographique, thématique. Après 1986, consulter la base automatisée. Les utilisateurs réguliers sont essentiellement des historiens de la cartographie, des urbanistes, des enseignants et des architectes. Ils sont étouffés pour un tiers.

■ Valorisation

Le département met en valeur ses collections anciennes par la publication de catalogues, de bibliographies et d'études, qui peuvent être étendus à d'autres établissements. Ainsi le *Catalogue des cartes nautiques sur velin* (1963) ne concerne que le département; celui des *Atlas français, XVI-XVII^e siècles* (1984) est à la fois une bibliographie commentée et un catalogue collectif.

Annexe III. La Société russe de Géographie

III.1 Les effectifs (1850-1910) :

Membres/ Années	1850	1860	1870	1880
d'honneur	14	28	30	34
d'honneur étrangers		3	8	6
correspondants étrangers		39	39	-
participants		12	32	16
collaborateurs	42	293	522	161
actifs	355	472	530	667
TOTAL	411	847	1 161	884

Membres/ Années	1890	1900	1910
d'honneur	22	17	15
d'honneur étrangers	6	5	12
correspondants étrangers	30	28	39
participants	21	27	20
collaborateurs	215	194	194
actifs	662	916	1 023
TOTAL	966	1 196	1 312

III.2 Les budgets (1850-1910) :

	1850	1851	1852	1853	1854
CAPITAL	58 911	69 527	85 163	76 301	99 060
RECETTES	20 462	26 660	40 062	24 339	46 186
DEPENSES dont	10 668	16 672	24 427	33 200	23 427
fonctionnement	3 735	4 818	4 428	4 837	4 679
bibliothèque et musée	833	1 864	1 584	1 068	1 221
expéditions	2 428	2 486	2 389	11 801	7 952
publications	3 671	7 504	16 025	13 978	9 575

	1855	1856	1857	1858	1859
CAPITAL	93 541	94 511	96 445	71 617	59 460
RECETTES	19 530	35 274	29 647	24 206	20 904
DEPENSES dont	25 049	34 304	27 879	49 035	33 061
fonctionnement	4 707	5 185	5 524	5 826	5 845
bibliothèque et musée	1 300	1 273	1 533	1 287	1 379
expéditions	8 267	10 692	22 849	22 849	13 171
publications	10 775	13 625	14 122	14 123	12 665

La bibliothèque de la Société de Géographie

	1865	1870	1875	1880	1885
CAPITAL	79 773	81 810	81 342	92 387	111 499
RECETTES	22 231	36 522	86 777	65 539	56 465
DEPENSES (total)	24 090	32 063	84 474	50 691	49 172
bibliothèque (total)	1 168	1 285	928	2 775	1 700
achats de livres	364	471	578	953	600
reliure	56	-	-	-	-
salaires	748	827	350	840	1 100
catalogue				982	
archives					
musée	24	13			
publications	11 500	12 800	10 669	10 000	?

	1890	1895	1900	1905	1910
CAPITAL	136 983	139 428	132 529	212 646	58 916
RECETTES	119 564	101 097	60 170	102 569	74 644
DEPENSES (total)	102 925	99 293	66 904	109 418	51 475
bibliothèque (total)	2 039	1 600	2 928	2 655	2 125
achats de livres	657	500	815	913	398
reliure	-	-	-		277
salaires	1 100	800	1 400	1 367	1 400
catalogue			412	104	
archives	282	100	300	270	50
musée					
publications	22 900	18 231	21 000	57 873	9 126

III.3 Une liste des échanges de périodiques :

Франція.		
Парижъ	Société de Géographie	Bulletin de la Société. 12. Отд. изд.
	Société des voyages d'étude autour du monde	Programmes de la Société. Отд. изд.
	Congrès géographique à l'occasion de l'exposition universelle	Отд. изд.
	La Revue Géographique internationale (M. Renaud)	12 №№.
	L'Exploration	L'Exploration, 52 №.
	Depôt des cartes et des plans du Ministère de Marine	Ann. hydrogr. 12. Revue Mar. et Col. 12. Phares des diverses mers. v. v. Отд. изд.
	Ministère des Travaux Publics	Отд. изд. Archives des missions scientifiques (вольн. вып.)
	Ministère de l'Instruction publique, des cultes et des beaux arts.	52 №№.
Бордо	Bulletin du Canal Interocéanique	Bulletin de la Soc.
Гавръ	La Société de Géographie Commerciale. Société Nationale d'études diverses	Requiel des publications de la Société. 1.
Лилль	Union Géographique du Nord de la France	Bulletin. Отд. разд.
Лионъ	Société de Géographie de Lyon	Bulletin de la S. Отд. изд.
Марселъ	Société de Géographie de Marseille	Bulletin de la S. 12.
Монпелье	Société languedocienne de Géographie	Bulletin de la Société. 1—3.
Руанъ	Société Normande de Géographie	Bulletin.
Тлуза	Société Académique Hispano-Portugaise	Bulletin de la Société.
Шербурзь	Société National des Sciences nature les de Cherbourg	Mémoires de la S.
Швейцарія.		
Бернъ	Institut Géographique International	Bulletin.
Женева	Société de Géographie de Genève.	Le Globe, journal géogra- phique. 12.
	Société Suisse de Topographie	Bulletin.
С. Галленъ	Geogr.-commercielle Gesellschaft	Отд. изд.
Швеция-Норвегія.		
Стокгольмъ	K. Svenska Vetenskaps-Akademien.	K. S. Vet. Ac. Handling- gar. 1. Bhang till Handl. 1. Öfversigt af K. S. V. Ac. Förhandlingar. 1. Отд. изд.
	K. Svenska Statistiska Central-Byrån	Bidrag till Sv. officiella Statistik. 24. Statist. Tijd- skrift.
Христианія	Geografisk Opmaaling.	Отд. изд.
	Meteorologischer Institut.	Jahrbuch.
Америка.		
Бостонъ	Appalachia Club.	Bulletin.
	Academy of Arts and Sciences.	Proceedings of the Academy.
	Boston Society of natural history.	Journal of the Soc. 2. Me- moires of the Soc. 1. Proceedings. 6.
Буенос-Айресъ	Sociedad Cientifico Argentina	Anales.
	El Instituto Geografico Argentino	Boletin del Instituto.
Вашингтонъ	American Academy of Arts and Sciences. Smithsonian Institution.	Proceedings of the Acad. 1. Smithsonian Contributions to Knowledge. 1—2. Annual Report of the Smiths. Inst. Miscellaneous Collections.

Annexe IV. Instruments de travail

IV.1 Fiches du fonds ancien de la Société de Géographie :

Société Imp. Géographique de St. Pétersbourg

D	4	8°	Le Cercle d'émission
	373		
D _s	5	8°	Geographische u. C. Reisen (Russ)
116	128		
D	4	8°	Comité central ethnographique - sur la question du chemin de fer de Sébastopol
	374		
C	10	8°	Recueil ethnographique 1858 III
	189		1864 II I
B	2	8°	Collection de matériaux sur la culture du lin en Russie
	234		
D	4	8°	Expédition pour l'investigation de la mer septentrionale de la Russie
	375		
D	4	10°	Annales agricoles. Chimaïda Russie (cf. fiche 6)
	141		
D	4	10°	La Nouvelle Zélande sans les rapports à la géographie, histoire et au commerce
	376		

Recueil Imp. Géogr. de St. Pétersbourg

E	5	8°	Les Kirghiz de l'est au Kazakhstan - géologie, bot. - Choc, par Kovalski & K. Lomon. St. Pétersb. 1883. 2 vol. (cf. fiche 22)
D	4	8°	Chronique rurale de la Russie - cf. fiche 6
D			Tableaux statistiques de la Russie (1856)
D	4	10°	Recueil de documents géographiques sur la Russie
	173		
D	11	10°	Dictionnaire géographique de la Russie (incluant) et Samara
	24		
E	5	8°	Travaux de l'expédition en Sibérie (voy. fiche 8)
	113		
D	4	8°	Recueil de documents statistiques relatifs au Caucase
	362		
D	4	8°	Travaux de l'expédition statistique ethnographique dans la Russie occ. ^{te}
	371		
B	9	8°	Le lin dans la Sibérie septentrionale
	141		

IV.2 Fiches du fonds R. Bonaparte :

Delisle, Léopold

Recherches sur l'ancienne bibliothèque de Corbie
par Léopold Delisle...

Mémoire lu à l'Académie des inscriptions et belles-
lettres, et publié dans la Bibliothèque de l'École des Chartes,
5^e série t. 1.

Paris

116.097

Aug. Durand.

1860.

1 Broch; 241 160.5.

(in-8° 277 A

Demidoff (Comte)

Voyez: Palais de San Donato

Catalogue de la
bibliothèque de San Donato.

A in folio 13

¶

IV.3 Fiches manuscrites du Département des Cartes et Plans :

V 501.125
Russie d'Europe
ПОДРОБНАЯ КАРТА РОССИЙСКОЙ
ИМПЕРИИ И БЛИЗЪ ЛѢЖАЩИХЪ
ЗАГРАНИЧНЫХЪ ВЛАДѢНІЙ... ПРИ
СОБСТВЕННОМЪ ЕГО ИМПЕРА-
ТОРСКАГО ВЕЛИЧЕСТВА ДЕЛО
КАРТЪ. (1/840 000). - (Saint-
Zebrowitz v. 1801-1825) 103
Листъ 4-й. Ассемблея архивовъ
въ м. С.-Петербургѣ 385 x 345.
[Ge. DD. 5922

C 1638

Détaché XIX^e.
Russie d'Europe
ПОДРОБНАЯ КАРТА РОССИЙСКОЙ Им-
перии и близъ лѣжащихъ загра-
ничныхъ владѣній, сочинена ...
и печатана при собственномъ
Его Императорскаго Величества
ДЕЛО КАРТЪ. (1/840 000 сантим.) - (Saint-
Zebrowitz, s. d.), 23 лѣтъ въ noir, plus en. fol.
en c. 103.
[Ge. DD 2649
(Folio) c. VIII et XI e. XXV. - Détaché XIX^e)
(publié par le Dép. des cartes géographiques)
Carte de l'Empire russe. La dédicace au Czar Alex-
andre I^{er} est signée des généraux Suwaroff et
de Oppolitz.]

C 1323

IV.4 Demande d'édition d'un catalogue extrait du CCN :



catalogue collectif national des publications en série
centre national
5, rue Auguste Vacquerie - 75116 PARIS - Tél. : (1) 47 20 82 33

Demande d'édition d'un catalogue extrait du CCN Catalogue mono-bibliothèque

Demande du Centre régional 25

Date 02/09/93

Nom du responsable Martine YVON

Catalogue de la bibliothèque

Code RBCCN 751025402

Intitulé SOCIETE DE GEOGRAPHIE - BIBLIOTHEQUE

Nb. de localisations 00235

Format d'édition

- Court + collectivités
- Complet + collectivités
- Travail
- Complet gros caractères

IV.5 Formulaire de relance utilisé par la Bibliothèque du Musée de l'Homme :

BIBLIOTHÈQUE DU
MUSÉE DE L'HOMME

Paris, le
Destinataire

Service des périodiques
Tel. 44 05 72 09

Madame, Monsieur,

Le(s) numéro(s) du (des) volume(s) de l'année de la
revue :
déposé(s) par la Société n'est (ne sont) pas parvenu(s) à la Bibliothèque.

S'il s'agit d'un oubli de votre partenaire d'échange, jugez vous utile de le(s) lui réclamer ?
Si oui, nous vous en laissons le soin.

Votre réclamation nous permettra de posséder une collection la plus complète possible.
Avec nos remerciements.

Le Service des périodiques

BIBLIOGRAPHIE

I. Les Sociétés de Géographie :

BERG, L. S. *Vsesoûznoe geografičeskoe obščestvo za sto let*. Moscou, Leningrad : Izdatel'stvo Akademii Nauk, 1946, 261 p.

CHARTIER, M. "Une institution d'encouragement aux explorateurs et aux géographes", *Acta Geographica*, 1982-1983, n° 53-54, p. 25- 31.

FIERRO, A. *La Société de Géographie : 1821-1946*. Genève : Droz; Paris : H. Champion, 1983, 341 p.

KOSTRIC, I. , PIXENSON, D. *Geografičeskoe obščestvo 1917-1967*. Moskva : Mysl', 270 p.

LEJEUNE, D. *Les Sociétés de Géographie en France dans le mouvement social et intellectuel du XIX^e siècle*, thèse pour le doctorat d'Etat ès Lettres (Histoire) préparée sous la direction de P. Vigier, soutenue le 12 juin 1987.

LETHEVE, J. "Myriem Foncin". *Bulletin des Bibliothèques de France*, n° 158, 1993, p. 99-100.

MILL, H. R. *The record of the Royal Geographical Society : 1830-1930*. London, 1930.

SEMENOV-TIAN-ŠANSKIJ, P. P. *Istoria poluvekovoï dejatel'nosti imperatorskago russkago geografičeskago obščestva*. Peterburg, 1896, 3 vol., 1377 p.

ČEBOTAREV, A. I. *Biblioteki Akademii Nauk SSSR*. Moskva : Izdatel'stvo Akademii Nauk, 1959, 322 p.

II. La valorisation des collections de la Société de Géographie :

Bibliothèque de la Société de Géographie. *Catalogue des livres de la Réserve*. Paris : Société de Géographie, (1952).

Bibliothèque nationale. *Catalogue collectif des périodiques... Périodiques slaves en caractères cyrilliques*. Paris : Bibliothèque nationale, 1956.

Bibliothèque nationale. *Catalogue des cartes nautiques sur vélin conservées au Département des cartes et plans*. Paris : Bibliothèque nationale, 1963, XVI-317 p.

Bibliothèque nationale. *Inventaire des manuscrits de la Société de Géographie*. Paris : Bibliothèque nationale, 1984, 304 p. ISBN : 2-7177-1674-2.

Bibliothèque nationale. *Inventaire des photographies sur papier de la Société de Géographie*. Paris : Bibliothèque nationale, 1986, 193 p. ISBN : 2-7177-1746-3.

Bibliothèque nationale. *La bibliothèque nationale*. Paris : Bibliothèque nationale, 1988, 47 p. ISBN : 2-7177-1770-6.

Bibliothèque nationale. *La terre et son image, cent chef d'oeuvre de la cartographie de Marco Polo à La Pérouse, exposition organisée à l'occasion du cent cinquantième anniversaire de la Société de Géographie*. Paris : Bibliothèque nationale, 1971.

BROC, N. *Dictionnaire des explorateurs et des grands voyageurs français du XIX^e siècle*, Paris : CTHS, 198-1992, 2 vol., 350, 452 p. ISBN : 2-7355-0158-2, 2-7355-0233-3.

LA RONCIERE, M., MOLLAT du JOURDIN, M. *Les portulans : cartes marines du XII^e au XVII^e siècle*. Paris : Nathan, 1984, 295 p. ISBN : 2-09-290538-4.

Mukashi-Mukashi : le Japon de Pierre Loti. Paris : Arthaud, 1984, 11 p. ISBN : 2-7003-0466-7.

Musée national des arts asiatiques. *Frontières d'Asie*. Paris : Musée Guimet : Imprimerie nationale, 1993, 211 p. ISBN : 2-11-081219-2.

Table des matières

Résumé et descripteurs.....	2
Remerciements.....	3
Introduction :	
les sociétés savantes en France.....	5
1) Panorama : une collaboration généralisée avec les bibliothèques publiques.....	5
2) La bibliothèque de la Société de Géographie : un dépôt très particulier.....	7
3) L'hypothèse d'une exemplarité russe.....	8
I. La bibliothèque de la Société de Géographie :	
120 ans de gestion privée.....	9
A- La constitution du fonds : <i>Essai sur le don</i>	10
1- Les moyens.....	10
2- La politique d'acquisitions.....	10
2- a- Les acquisitions courantes.....	11
2- b- Le legs Roland Bonaparte.....	12
B- La valorisation des collections.....	13
1- Le traitement des documents.....	13
a) Les catalogues de livres.....	14
b) Les périodiques.....	14
c) Les cartes et atlas.....	15
2- L'accueil des lecteurs.....	15
C. Le problème récurrent de la place	16
II. La bibliothèque en gestion mixte :	
la valorisation des collections et l'ouverture sur	
un plus large public	18
A- L'installation de la bibliothèque de la Société au sein des Cartes et Plans	19
1) L'accueil des lecteurs	19
a) Une seule salle de consultation.....	19
b) La dispersion des catalogues.....	19
2) Les espaces de conservation : l'autonomie	20
a) Les magasins des cartes et Plans.....	20
b) Les sous-sols de la Société de Géographie.....	21
B- Les progrès du traitement et de la valorisation.....	21
1) Catalogues et inventaires.....	21
a) Le catalogue de la Réserve.....	22
b) Les catalogues des archives et des photographies.....	22
2) L'ouverture de deux "chantiers".....	22
a) Les travaux sur les périodiques.....	22
b) Le traitement des cartes.....	23
3) L'informatisation.....	24
4) La valorisation par les publications et les expositions.....	26
a) Les expositions.....	26

b) Les publications.....	27
5) Un public plus nombreux.....	27
C- Les imprécisions d'un statut provisoire	28
1) L'aménagement et l'entretien des magasins.....	28
2) La répartition des tâches.....	28
3) L'identité du Département.....	30

III. La Société russe de Géographie : l'intégration dans le réseau de l'Académie des Sciences32

A- La bibliothèque de la Société Impériale de Géographie de Russie.....	33
1) Les moyens.....	33
2) L'accroissement du fonds.....	34
3) Le traitement des documents et l'accueil des lecteurs	34
a) Les catalogues.....	34
b) Les bibliographies.....	35
c) Le public.....	35
B. L'intégration au réseau de l'Académie des Sciences	35
1) La nouvelle installation.....	36
2) La spécialisation dans le réseau.....	36

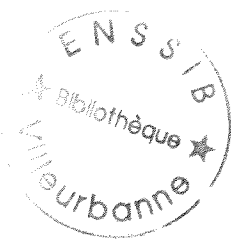
Conclusion : perspectives d'avenir.....38

A. La collaboration avec les Cartes et Plans.....	38
1) La nature du Département des Cartes et Plans.....	39
2) La communication interne.....	39
3) La définition des modalités de collaboration par fonctions.....	40
a) La fonction "accueil, orientation des lecteurs".....	40
b) La fonction de traitement scientifique des documents : documents complémentaires, documents communs.....	42
B. Préciser la spécificité de la bibliothèque de la Société dans le réseau français	44
1) L'atout de taille de la bibliothèque de la Société.....	44
2) La mise en valeur des spécificités.....	45
a) Mettre en valeur le fonds ancien.....	45
b) Se spécialiser dans des revues rares.....	47
c) Les perspectives d'innovations	48

Annexes49

I. Le dépôt de 1942	50
I.1. La Convention de 1941.....	50
I.2. Carton d'invitation à l'inauguration.....	51
I.3. Discours du conservateur de la bibliothèque, Jacques Fleury.....	52
II. La bibliothèque de la Société au Département des Cartes et Plans	53
II.1. Organigramme du Département des Cartes et Plans.....	53
II.2. Plan des locaux.....	54
II.3. Dépliant de présentation du Département.....	55
III. La Société impériale	56
III.1. Les effectifs.....	56

III.2 Les budgets.....	57
III.3 Une liste des échanges de périodiques.....	59
IV. Instruments de travail	60
IV.1 Fiches du fichier ancien de la Société de Géographie.....	60
IV.2 Fiches du fonds Bonaparte.....	61
IV.3 Fiches manuscrites des Cartes et Plans.....	62
IV.4 Demande d'édition d'un catalogue extrait du CCN.....	63
IV.5 Formulaire de relance utilisé par la bibliothèque du Musée de l'Homme....	64
Bibliographie.....	65
Table des matières.....	67



BIBLIOTHEQUE DE L'ENSIB



9659411